

# UN Special

N° 728 - Mai 2013



- Entretien: Maire d'Annemasse
- Dossier OMS - WHO feature
- Le CICG et la Genève internationale

[WWW.UNSPECIAL.ORG](http://WWW.UNSPECIAL.ORG)



# Complementary but essential!

The insurance of a new generation

**NEW:** complementary health insurance plan  
for UNOG, WHO, ILO/ITU international civil  
servants and their families



For more information,  
please contact the G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 or 3946

E-Mail: [gpafi@unog.ch](mailto:gpafi@unog.ch)



**UNIQA Partner  
of G.P.A.F.I.**

The UNIQA logo consists of a stylized white 'Q' inside a blue square, with the word 'UNIQA' in white capital letters below it.

**UNIQA**

# UN Special

N° 128 - Mai 2013

Photo © WHO

- Entretien: Maire d'Annemasse
- Dossier OMS - WHO feature
- Le CIGG et la Genève Internationale

WWW.UNSPECIAL.ORG

## SOMMAIRE

### ÉDITORIAL 3

### ENTRETIENS / INTERVIEWS

Maire d'Annemasse, M. Dupessey	5
CIGG, M <sup>me</sup> Dubuis	8

### OMS / WHO

Chair of the Executive Board – interview	10
Validation of learning from experience	13
Extending justice to all UN staff	14
WHO's corner	16
Non communicable diseases	18
VAE – validation des acquis	19

### ONU/UN

Road safety week	28
Libraries – disaster prevention	34
Paper is not the enemy	41
Pas perdus	42

### SOCIÉTÉ

Ethiopian Children's Appeal	33
Les brûlures	38
Un viaje a Tecpan	40
Développement de l'Inde	43

### LOISIRS

Namibie, 2 <sup>e</sup> partie	20
The traveller – New Zealand	22
Pfund – le multiple et le singulier	26
Museums' night	29
Les Canaries – El Hierro	30
La marmite norvégienne	32
Lagrouni – L'âme au Sud	39
Les Gorges du Durnand	44
SaturDay n'Night	46

### PAGE CENTRALE 24-25



**CHRISTIAN DAVID**  
rédacteur en chef



## DÉNONCER LA DÉLATION ?

La sculpture que vous apercevez est celle d'une bouche de vérité. Gravée sur l'un des frontons du Palais des Doges à Venise, elle permettait aux citoyens de dénoncer, en glissant discrètement une lettre dans cette bouche, les comportements déviants, voire criminels de leurs contemporains: trois signatures étaient nécessaires. Une enquête complète était menée aussi bien pour les dénoncés que pour les dénonciateurs. Les premiers pouvaient être condamnés après enquête et jugement. Quant aux seconds, ils étaient punis très sévèrement en cas de dénonciation calomnieuse. La délation est, en effet, selon sa définition «une dénonciation faite dans le but d'en retirer un avantage personnel ou inspirée par un motif méprisable».

Une actualité récente (où il est même question de comptes en Suisse), démontre que des accusations et dénonciations qu'elles émanent de particuliers ou de journalistes, ne peuvent, en aucun cas, être lancées à la légère, sans qu'une vérification sérieuse, des témoins et des preuves ne soient fournies.

Qu'en est-il pour les Nations Unies? Devenue électronique cette bouche semble être utilisée à bon escient dans la plupart des cas. Restant anonyme et individuel, le message vise à dénoncer les comportements déviants et contraires aux règles érigées par les Nations Unies.

Comme dans la République de Venise, la délation est assurément contraire à ces règles. ■

## CONDEMN DELATION?

The sculpture that you see is a truth box. Carved on the pediment of the Palace of the Doges in Venice, it allowed citizens to denounce their contemporaries' devious or criminal behaviour by discretely slipping a letter into the open mouth: three signatures were necessary. A complete inquiry then took place for both the victim and the informants. The accused could be condemned after inquiry and judgment. As for the informers, they were severely punished if they made an arbitrary accusation. Delation (an archaic term in English) is defined as denunciation in order to receive personal gain or inspired by a contemptible motive. Some recent news (where it is mention of

Swiss bank accounts) demonstrates that accusations and denunciations emanating from individuals or journalists can never be brought to the public without serious verification, witnesses and proof being furnished. What about whistleblowing within the United Nations? The "mouth" is now electronic and seems to be used carefully in most cases. Being anonymous and personal, the message is meant to denounce behaviour that deviates or is contrary to the regulations of the United Nations.

Like the Republic of Venice, a selfish denunciation is undoubtedly contrary to the rules. ■



New



# GENEVA-BEIJING

## Direct flight from Geneva

Air China is offering now 4 flights a week by Airbus 330. This ideal timetable allows a comfortable journey and excellent connections to other destinations in China and Asia.

Outbound, leaves Geneva at 20:25 and arrives in Beijing at 12:55 the next day. Return, leaves Beijing at 13:30 and arrives in Geneva at 18:25 the same day.

## Experience the fascination of China!

GENÈVE  
AÉROPORT

Air China: Tel. 00800 86 100 999  
info@airchina.ch - www.airchina.ch

 **AIR CHINA**  
中國國際航空公司

A STAR ALLIANCE MEMBER 

## ENTRETIEN

CHRISTIAN DUPESSEY, MAIRE D'ANNEMASSE:  
VUE PLONGEANTE DEPUIS LE SOMMET DU SALÈVE

**Christian Dupessey reçoit *UN Special* dans son bureau de la mairie.**

**Natif d'Annemasse, éducateur de formation, l'homme est précis et communicatif. Ces questions-réponses vont rapidement se transformer en dialogue.**

ELISABETH WILSON / CHRISTIAN DAVID

**La position enclavée de Genève entre l'Ain et la Haute-Savoie favorise-t-elle des initiatives d'envergure internationale entre ces trois entités?**

La Genève internationale s'étend sur toute la «France voisine». C'est une spécificité unique à notre Région.

Montez au sommet du Salève et observez: voyez-vous des frontières? Entre le Jura et les Préalpes, un bassin de vie unique s'étend autour du lac, avec ses différences historiques et politiques. Une région comme la nôtre a la capacité de définir une organisation urbanistique d'envergure, d'avoir une vision partagée de l'avenir pour une population de 900 000 habitants. Le projet

Annemasse Agglo est par définition un projet transfrontalier franco-valdo-genevois. Il faut construire Le Grand Genève ensemble, tout en respectant nos identités et nos différences. En dehors des grands projets qui nous unissent: transports, urbanisation, protection des espaces verts, maîtrise du développement démographique, il est également important que la vie quotidienne des citoyens ne soit pas négligée, soit l'emploi, le logement, la formation, l'éducation et la santé. Notre projet commun d'Agglomération n'est pas facile à réaliser. Nous nous sommes donc dotés d'un outil de gouvernance comptant 24 partenaires: le GLCT (Groupement Local de Coopération Transfrontalière) pour maintenir le cap, attribuer les fonds idoines et atteindre nos buts communs.

**Comment fonctionne le triumvirat franco-valdo-genevois?**

Annemasse fait partie intégrante du Grand Genève. Nous participerons à toutes les actions où notre population peut se sentir gagnante. La compréhension et l'adhésion à notre projet d'Agglomération nous permettront aussi de lever les blocages, les populismes ou autres replis sur soi qui nous handicapent. Les forces politiques, des deux côtés de la frontière, sont convaincues que la réussite se fera ensemble. L'obstacle le plus important est la difficulté pour l'État de Genève de tenir ses engagements en matière de logement. Le projet Annemasse Agglo prévoit la création de 2500 logements par an, pas facile! Le développement démographique doit être globalement pris en compte par une des régions les plus attractives d'Europe, et ce grâce à la locomotive de Genève. Mais, sans wagons, une locomotive ne transporte rien.

**Quelles formes ont pris les nouvelles solidarités et les nouveaux enjeux créés par ce projet transfrontalier?**

Genève est déjà très solidaire de son agglomération «élargie». Ceci a été fixé par une convention d'objectifs qui intègre nos projets communs. Le Canton s'est engagé à cofinancer des projets à hauteur de 24 millions par an, sur 10 ans. Le premier versement n'a pas atteint cette somme pour des raisons soit budgétaires, soit électorales. Il demeure que j'ai davantage de contacts avec des conseillers d'État suisses qu'avec le président de Haute-Savoie, non pas parce que je le boude mais parce que le projet Annemasse Agglo l'impose. La France, elle, a réalisé d'énormes progrès en matière de contacts avec l'ARC (Association Régionale de Coopération), une structure qui rassemble tous les intervenants, pour parler d'une seule voix. L'enjeu majeur entre Annemasse et Genève demeure le rééquilibrage emploi et logement: il faudrait plus d'emplois en France et plus de logements en Suisse. Nous nous inscrivons dans une



© Sylvie Bazzanella

logique géographique et économique qui fait que nous ne sommes plus en concurrence, mais en complémentarité.

**Connaissez-vous le pourcentage de fonctionnaires internationaux, des retraités des organisations qui habitent soit à Annemasse ou en «France voisine», leur nationalité et leur apport économique?**

Non. Les fonctionnaires internationaux ne sont pas répertoriés ici. Merci d'attirer mon attention sur ce point. Je sais qu'ils habitent plutôt dans le pays de Gex. Toutefois, mes informations relatives aux constructions immobilières en cours démontrent un intérêt croissant de la part des internationaux pour notre agglomération. Pour les retraités, vous m'informez que 600 à 800 personnes par agence prendront sous peu leur retraite et chercheront à s'installer dans la région. Cette information est bien notée. En tout état de cause, les investisseurs sont vigilants: des études de marchés ont été faites. Elles ont bien identifié le fait qu'avec 33 000 habitants, 16 000 actifs dont 8000 travaillent à Genève et des centaines de fonctionnaires internationaux parmi eux, Annemasse représentait un lieu de vie incontournable. La réalisation du CEVA, la liaison ferroviaire Cornavin, Eaux-Vives, Annemasse, permettant de rejoindre en 20 minutes Genève concourra à renforcer cette réalité.

**Quels sont vos contacts avec les Nations Unies et ses agences?**

En ce moment un accord-cadre entre la France et les Nations Unies est à l'étude. Il serait destiné à optimiser la coopération et le développement des entités internationales. Notre expérience en termes de solidarité internationale est avérée: nous comptons dans notre agglomération une centaine de nationalités et associations du monde entier. Nous avons également accueilli le contre-G8 des Altermondialistes en 2003, en réaction au G8 qui se réunissait à Evian. Si quelques incidents ont été à déplorer dans le centre de Genève, tout s'est très bien déroulé à Annemasse! C'est également ce qui a lancé l'idée d'une Cité de la solidarité internationale, dont nous avons inauguré les nouveaux locaux l'an dernier.

**Quels sont les objectifs de cette Cité de la solidarité internationale?**

Il y en a trois. D'abord accueillir des ONG qui ne peuvent pas trouver de place à Genève ou seulement à un prix prohibitif. Ensuite, offrir des formations et une plate-forme unique de rencontres avec des prestataires des organisations internationales. L'idée est de mettre en présence la société civile et les ONG avec des personnalités internationales ou onusiennes. Elle concrétisera des échanges d'expériences opérationnelles, grâce à une plate-forme interactive

innovante. Un comité de pilotage avec un calendrier précis veillera à finaliser ce projet, au plus tard en septembre 2014, tout en lançant la plate-forme dès novembre 2013, pour ne pas briser la dynamique. Quant au grand public, il y a maintenant un Salon des métiers tous les 2 ans, ainsi qu'un Colloque annuel ouvert aux professionnels. Un accord a par ailleurs été passé avec l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR), pour échanger sur les partenariats publics/privés et le développement durable. D'autres partenaires de renom participeront: le PNUD, le PNUE, l'OIT, la CNUCED, ONU-Habitat, le Ministère des Affaires étrangères, la Région Rhône-Alpes, Annemasse Agglo et la délégation cantonale auprès de la Genève Internationale. Si elle est adéquatement soutenue, la Cité de la solidarité internationale se trouvera, en 2017, à la fois dans l'Union Européenne et à 20 minutes de Genève grâce au CEVA. Désormais, la partie française parle d'une seule voix et avec cohérence, y compris concernant le projet de Cité des savoirs à Ferney-Voltaire dans l'Ain. On dit souvent que les élus sont à la remorque des idées, nous avons prouvé le contraire! Mon prédécesseur, Robert Borel, avait une belle formule: «notre agglomération est comme un port». Le brassage culturel permanent provoque cette ouverture, la population se renouvelle rapidement, ici ça bouge! ■



## Transportation of pets

- in Switzerland and abroad
- for short trips or long distance
- for visits to the veterinary or groomer
- during holiday or a change of address
- pet sitting or finds an animal home
- international procedures and clearance

[animaux-voyageurs.com](http://animaux-voyageurs.com)

*pets on the move* 🐾 🐾

Tél. + 41 22 779 07 09

[www.animaux-voyageurs.com](http://www.animaux-voyageurs.com)

[contact@animaux-voyageurs.com](mailto:contact@animaux-voyageurs.com)

approved by the veterinary services



# EXCELLENCE.

Athletes who want to be ahead of the competition always aim to give their best performance, with the highest degree of aesthetics, dynamics and precision. Just like the new BMW 3 Series Saloon. It combines sportiness and elegance in a way that is now more athletic than ever. The new BMW TwinPower Turbo engines are both powerful and efficient. Innovations such as the Head-Up Display and numerous driving assistance systems are best-of-class technologies. The new BMW 3 Series Saloon has been built to be driven in pole position. Because it exudes excellence. For further information please contact your local BMW dealer or visit [www.bmw.ch](http://www.bmw.ch)

## THE NEW BMW 3 SERIES SALOON.

**BMW EfficientDynamics**  
Less emissions. More driving pleasure.

The new BMW  
3 Series Saloon

[www.bmw-efsa-geneve.ch](http://www.bmw-efsa-geneve.ch)



Sheer Driving Pleasure



## YOU DON'T HAVE TO WORRY ABOUT YOUR PAPERWORK!



If you buy a BMW at Emil Frey SA Genève-Acacias your only duty is: To enjoy driving your BMW any time on any road and we will take care about the administrative tasks.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

### Emil Frey SA, Agence BMW

Route des Acacias 23, 1227 Genève-Acacias  
022 308 5 308, [www.emilfrey.ch/bmw-mini](http://www.emilfrey.ch/bmw-mini)



# LE CICG AU SERVICE DE LA GENÈVE INTERNATIONALE



© CICG

**Le Centre International de Conférences de Genève, le CICG, a été entièrement rénové en 2005 puis il s'est doté d'équipements audio, vidéo et d'interprétation à la pointe de la technologie en 2010. En 2013, le CICG a 40 ans. L'occasion pour *UN Special* de reprendre contact avec sa directrice Sophie Dubuis pour dresser le portrait de ce bâtiment discrètement implanté à deux pas de la Place des Nations au cœur de la Genève internationale.**

**EMMANUELLE HORVAT GANTET,  
ONU GENÈVE**

**Il y a trois ans, lorsque *UN Special* vous a rencontrée, votre équipe était composée de 21 personnes et accueillait par an environ 50 000 personnes et 300 événements dont 80% de la Genève internationale. Qu'en est-il aujourd'hui?**

Cette photographie est encore d'actualité et, depuis 2012, avec une meilleure gestion des salles et un meilleur contrôle des charges, nous avons atteint notre équilibre financier. En 2013, le chiffre d'affaires du CICG se porte à 10,5 millions de francs suisses, réalisé avec 22 salles de conférence, commissions et salons. Leurs grandes modularités et les commodités offertes en installations technologiques, interprétation, restauration,

exposition et confort donnent à ce centre sa place au cœur des rencontres internationales, du monde diplomatique et de la politique internationale à Genève.

**Pourquoi la Genève Internationale représente-t-elle une part aussi importante de votre activité?**

En fait nos ressources financières et administratives ainsi que les bâtiments relèvent de la Fondation des Immeubles pour les Organisations Internationales, la FIPOI. Par ailleurs, la Confédération suisse paie la location des salles pour les conférences organisées par les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales, la Ville ou l'Etat de Genève. La Confédération ne prend pas par contre en charge les prestations complémentaires telles que les demandes techniques audio,

vidéo, d'interprétation ainsi que la restauration qui sont facturées directement aux utilisateurs. Il faut savoir aussi que les ONG ont des restrictions au Palais des Nations qu'elles n'ont pas au CICG, telles que filmer, faire des photos, remettre des prix ou faire la promotion d'un livre, par exemple. Le CICG est vraiment tourné vers la Genève Internationale, au service des organisations internationales dans l'esprit de la Confédération. Notre image s'est développée sur cette thématique de la diplomatie. C'est pourquoi nous accueillons très peu de réunions d'entreprises qui préfèrent des infrastructures moins feutrées et plus adaptées à l'événementiel.

**La salle plénière du CICG combinée avec trois autres salles peut accueillir des conférences jusqu'à 2200 personnes... A Genève, seul l'Office des Nations Unies peut également proposer une telle capacité. Êtes-vous concurrents?**

Non, absolument pas. Ce qui nous anime, nous les acteurs des conférences et réunions internationales à Genève, c'est l'esprit de la destination Genève. Palexpo pourrait aussi être considéré comme un concurrent mais ses prestations, telles que les tables et les chaises par exemple, sont moins «cosy». Aussi, il est un partenaire qui joue également la carte de la Genève internationale. Tout comme l'offre hôtelière locale.

## LE CICG EN CHIFFRES

Surface d'exposition  
4000 m<sup>2</sup>

Chiffre d'affaires  
plus de 10 millions de francs suisses

Capacité maximum de la grande salle  
2200 personnes

Nombre de salles  
22

Nombre d'événements par an  
300

Nombre de visiteurs par an  
50 000



L'objectif pour tous est de garder les conférences à Genève.

### Quelles sont les actions qui portent la Genève internationale?

De tout temps «Genève Tourisme et Congrès» a véhiculé l'image de la Genève internationale à travers ses actions de promotion mais ses publics s'inscrivent plus dans le secteur privé, qui ne représente que 20% de l'activité du CICG. Depuis deux ans, afin de créer des liens et des synergies entre les différents acteurs locaux de la Genève internationale, la chancellerie organise des rencontres entre les organisations internationales et les institutions de la Genève internationale. C'est ainsi qu'est née l'idée d'intégrer le CICG pendant la Foire internationale de Genève «Les automnales 2013» et de créer le stand d'honneur sur le thème de la Genève internationale. Cette action entre dans les événements du CICG pour ses 40 ans.

### Quelles autres actions le CICG a-t-il prévues pour ses 40 ans en 2013?

Le logo a évolué vers une esthétique plus moderne, épurée et dynamique. Nous avons également produit un film promotionnel pour une mise en avant renouvelée du CICG. Enfin, un gâteau d'anniversaire le 11 avril 2013 a été partagé à l'heure du déjeuner avec l'ambassadeur de la Suisse auprès de l'ONU, l'Etat, la Ville, la Confédération ainsi que nos clients et la Genève internationale.

### Quid de l'environnement au CICG?

Au-delà de l'exceptionnelle modularité de nos salles, des équipements technologiques de pointe, en effet, l'environnement est une priorité au CICG. Les lumières sont basse tension, le service de restauration ISO 14001, les bâtiments bénéficient d'une bonne isolation et les bonnes pratiques qui réduisent les émissions de CO<sub>2</sub> sont appliquées. Une réflexion est en cours pour l'installation de panneaux solaires. Cette politique s'étend également à la gestion des déchets ou encore à la politique d'achats.

### Vous avez pris la direction du CICG depuis maintenant cinq ans après trois années à Palexpo... Quels sont vos moteurs professionnels?

En premier lieu la bonne gestion des comptes, des équipes, des clients. C'est pour-

quoi j'ai eu beaucoup de plaisir à suivre un MBA spécialisé en gestion de projet de 2008 à 2010. Ensuite, et je ne vais pas vous étonner, c'est la Genève internationale, garder les organisations internationales à Genève. Au-delà de leur apport financier, la diversité culturelle qu'elles entraînent est d'une richesse extraordinaire. Je me suis impliquée en politique pour œuvrer dans cette perspective et améliorer la qualité de l'accueil à Genève pour les visiteurs et les habitants, développer des conditions-cadres englobant la sécurité, le logement et la restauration.

### Pour conclure, quels sont vos objectifs pour le CICG?

Maintenir des investissements de rénovation de qualité tout en gardant l'équilibre financier. Repenser une nouvelle identité esthétique de l'entrée principale du CICG. Enfin, et ce ne sera pas facile, disposer d'un hôtel dans un rayon de 100 mètres du CICG afin de répondre aux critères d'accueil de tous les grands centres de conférences. ■

[www.cicg.ch](http://www.cicg.ch)

*« We are all unique works of art  
and our face is the masterpiece. »*

*Sclor Varadi*

**1 person out of 3 resorts to aesthetic surgery or medicine.  
8 persons out of 10 would like to go through with it in  
order to improve their appearance.**

We are a medical team experienced in aesthetic medicine and surgery, combining the culture of beauty with medical ethics in a state-of-the art clinic situated in the centre of Geneva.

Please contact us for an assessment: **your best investment is yourself!**



**LA COLLINE**  
CENTRE DE CHIRURGIE PLASTIQUE  
ET ESTHÉTIQUE

Av. de la Roseraie 76<sup>a</sup>, Genève  
Tél. 022 702 97 00  
[lacollinechirurgieplastique.ch](http://lacollinechirurgieplastique.ch)

## INTERVIEW

# ONE YEAR OF CHALLENGES AS CHAIR OF THE EXECUTIVE BOARD



**Dr. Joy St. John is Chief Medical Officer in the Ministry of Health of Barbados. She has been a Member of the Executive Board (EB) of the World Health Organization (WHO) for the past three years and was elected Chair of the EB in May 2012.**

LAURENCE VERCAMMEN

PHOTOS BY CHRISTOPHER BLACK, WHO

**Dr. Joy St. John, you were appointed Chair of the Executive Board of the World Health Organization (WHO) in May 2012, your term will come to an end this month. What is your overall evaluation of this one-year chairmanship?**

This has been one of the most intellectually exciting and stimulating periods of my public health career. I have been challenged but not overwhelmed. I have achieved more than I expected in terms of observing the success in advancing the WHO reform agenda, realizing the gains in the Noncom-

municable Diseases global agenda and advancing technical health initiatives.

The complexity of this year's work of the Executive Board has been just the right level. In fact, I wish I could have done more work.

**When you were elected Chair, what was your main objective?**

I wanted to see the consensual advancement of WHO reform goals set by the Executive Board (EB) and help WHO fulfill its mandate to the United Nations on Noncommunicable Diseases. These were of equal importance to me, and so must be represented as my main objective.

**Before being appointed member of the Executive Board in 2010, you contributed to different initiatives within the Organization and worked on reform issues. How did this experience help you in your role as Chair in the WHO Reform debates during the EB in January?**

When I first became Chief Medical Officer in 2005, Barbados was the chair of the Pan American Health Organization (PAHO) in the 21st century team which devised the position paper and processes for PAHO reform. Many of the lessons learnt at that time helped me in the analysis and understanding of the WHO reform proposals which the members of the Board put forward.

Of course the variability of the six regions of WHO, made me realize that there could be no one-size-fits-all answer in WHO reform. But at least I was experiencing this from a position of familiarity with thorough examination of a complex organization.

Having worked in a resource poor country, I always tend to search for a simple, practical cost effective solution, which would not burden a Health authority like mine, without sacrificing quality.



# 1.50% APY\*

## Premium Checking<sup>+</sup>

Get 1.50% dividends on balances up to USD 15,000<sup>1</sup>. Up to USD 10 monthly rebate for all out of network ATM surcharges and currency conversion fees.<sup>2</sup>



Visit [unfcu.org/premiumchecking](http://unfcu.org/premiumchecking)

\*APY= Annual Percentage Yield. <sup>1</sup>Premium Checking + dividend rates, qualification criteria and Rewards are accurate as of the last dividend declaration date of 25 March 2013 and are subject to change at any time. Current information can be found on <http://www.unfcu.org/premiumchecking/> or by contacting UNFCU and speaking to a member service representative. <sup>2</sup>The maximum monthly rebate amount is USD 10 per qualification cycle for ATM fees and surcharges incurred through use of your Chequemate debit card and cross-border currency conversion fees for Chequemate debit card purchases from non-U.S. merchants multiplied by 0.15. Rebate amounts cannot exceed the actual fees incurred in a given qualification cycle and do not carry over. Premium Checking + accountholders who do not complete the qualification requirements in any qualification cycle will not receive Rewards for that cycle. 1. Premium Checking + accountholders who meet the qualification criteria in a given qualification cycle will receive the advertised 1.50% APY on the portion of their daily balance between USD 0-15,000 (Tier 1) and a 0.25% APY on the portion of their balance that exceeds USD 15,000 (Tier 2). Premium Checking + accountholders who do not satisfy the qualification criteria in a given qualification cycle will earn dividends at the non-premium rate which is currently 0.01%. "Qualification cycle" means the statement period, which is from the first to last day of a calendar month. Rates may change after account is opened. This credit union is federally insured by the National Credit Union Administration (NCUA). Accounts and shares are insured by the Administration to the maximum insurance amount for each member or shareholder. Unless otherwise noted, fees may be associated with certain products and services. Certain UNFCU products and services are subject to approval. Federal and state laws may limit the availability of certain products and services in select areas. © 2013 UNFCU and "serving the people who serve the world" are registered marks of United Nations Federal Credit Union. All rights reserved. 4 April 2013.



Always, I view any discussion from the perspective of a public health practitioner. I am very intolerant of a purely political resolution. The right balance of public health principles and politically palatable initiatives is my aim here at home. So I also applied that perspective when I was guiding the Board's deliberations.

**In your opinion, is WHO still the main leading authority in the international public health?**

In one word? Yes! WHO's credibility is further enhanced by the immediacy of its responses to health crises, the flexibility in addressing global health crises, and its ability to engage Member States in addressing public health dilemma. WHO's willingness to be critically reviewed during this process of WHO reform is perhaps the greatest strength that I have observed. Its immediate responsiveness to the suggestions is a mark of a type of organizational maturity, which is uncommon even in very much less complex situations.

**In January 2013, at its 132nd session the Executive Board approved amendments to the Staff Rules. Rule 420.2 was revised to phase out continuing appointments. In your opinion following this modification will WHO still be able to be an attractive employer?**

The success of WHO depends on the persons who execute, plan and manage its functions. The WHO reform is dependent on the persons who are employed when it is initiated, during the transition phase, as well as those who will remain with WHO after the reform goals are achieved. Whatever human resource management decisions

are made, if the vision is not communicated so that staff see their place in the process and own that place, WHO reform will fail.

The change management process at this critical juncture for the human resources of WHO, is going to be the main way in which continuing appointments or any

other mechanisms are fairly executed. Transparency and equity will build the trust which must not be broken between employer and employee.

**How does WHO reform impacts the Member States and how does it impact WHO at country level?**

In these times of shrinking fiscal space and even greater competition from non-health sectors over scarce resources, many countries will find it impossible to preserve adequate support for the public health agenda.

When WHO is viable and relevant and necessarily part of all decisions at the global level, then Health Authorities will enjoy the same respect and political support at the national level. Many times Health Ministries are underfunded and under resourced as they are seen as a drain on scarce funds.

Once WHO takes a role of prominence in global development discussions, as WHO reform envisions, public health authorities at the national level, will also have a role of prominence. With WHO becoming more viable, its ability to support countries' health agendas will be enhanced.

Subventions to international organizations are vulnerable if governments do not see relevance in the value they add. WHO reform will minimize the likelihood of vulnerability.

**Does job security have a place in the current reform process?**

Job security has a role for WHO employees and Member State representatives alike. In our countries, many Health authorities have to carry out functions with dwindling bud-

gets. Departments are closing in our Authorities as well.

**Is the reform the only alternative to tackle the impact of the financial crisis?**

Improving efficiencies of technical work; functional work rather than working in silos, are always good strategies when resources are scarce.

**What is the most complex aspect of the implementation of the reform?**

Communicating the vision so that all stakeholders understand the intent. Reform is I think being interpreted in many ways, not all of which are positive.

**What do you feel are your strong personal skills?**

An enormous capacity for hard work even under demoralizing conditions. The ability to focus on achieving goals and communicate how to achieve milestones along the way to the ultimate goal, and the determination to get things done.

**Your chairmanship will come to an end this month. What is the best advice you could give to your successor?**

The global public health agenda is particularly vulnerable right now. It is the right time for its repositioning of importance in global decision making. This is said in the context of the development of the UN driven post-2015 Millennium Development Goals (MDG) philosophy and in the context of the strengthening of the WHO as a viable and enduringly relevant organization, which is my expected outcome from the WHO reform process.

You are in the era which does not happen frequently: one of returns on preparatory actions taken decades ago. This is the time to proclaim the power of public health, because while a lot of global issues are in decline, the successes of public health are immense enough for the ordinary citizen to notice and appreciate. Ensure that this year chronicles the successes through all media, not least of which should be the social media. ■



## DID YOU KNOW? VALIDATION OF LEARNING FROM EXPERIENCE (VAE)

**The Validation of Learning from Experience is a process by which one can obtain all or part of a certification (professional diploma, certificate of professional or vocational aptitude) and official recognition of skills gained through experience.**

FRANÇOIS VILLALONGA

TRANSLATED BY MARIE-THÉRÈSE LUY

Following the restructuring of WHO services in 2011 and during an interview I had with the Staff Association, my attention was drawn to the fact that the skills I had acquired by professional experience could be validated and that I could be awarded the same certification that I would have had, had I followed a course of study. Indeed, validating the skills I have acquired through experience, performing my daily tasks at work over the years, has been the easiest way for me to be awarded a Postsecondary Technical Certificate (Brevet de Technicien Supérieur) in environmental health and sanitation, without having to enroll on a training course, go back to school and study French, Maths or any other subjects. Full of enthusiasm, I immediately engaged in the application procedures required by the Local Education Authority. The request for validation of learning experience is a two-stage process:

– First you must complete a file (booklet 1) which the authority in charge of studying your request will use to decide if you are eligible, i.e. if you fulfill the conditions established by the law, given the extent and length of your experience

– In a second stage, once your application has been declared eligible, you will have to complete another file (booklet 2), in which you must provide very precise information on your salaried activities and employment conditions, so that the panel that will study your presentation file can decide to grant all or part of the diploma you are applying for.

The panel is nominated by the Local Education Authority registrar. In France, the panel members are representatives of the Department of Education and skilled rep-

resentatives of the intended profession. The last stage consists of a panel interview during which you will have the opportunity to demonstrate your oral and presentation

skills. The aim is to substantiate in an explicit manner the information contained in your file. In 2013, after one year of personal involvement and work, I am proud to say that I was awarded the Higher National Technical Diploma (Brevet de Technicien Supérieur) in environmental health and sanitation. Give it some thought! ■

More information is available at:  
<http://www.vae.gouv.fr/>

### UNIQUE: LA LEXUS CT 200h TOUT HYBRIDE.

**NEW SALES CONDITIONS FOR DIPLOMATS  
NOUVELLES CONDITIONS POUR DIPLOMATES**



**TECHNOLOGIE TOUT HYBRIDE ÉPROUVÉE** CAMÉRA DE RECU 4 MODES DE CONDUITE **CONSUMMATION 4,1 l/100 km\*\*** CATÉGORIE DE RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE A **ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> 94 g/km\*\*** **SUSPENSION SPORT** JANTES EN ALLIAGE LÉGER 17" **136 ch (100 kW)** **PROJECTEURS LED** TEMPOMAT SIÈGES AVANT CHAUFFANTS VOLANT **SPORT MULTIFONCTION** BLUETOOTH® POUR LIAISON AUDIO/TÉLÉPHONE MOBILE ACCOUDOIR AVANT CLIMATISATION AUTOMATIQUE 2 ZONES SYSTÈME AUDIO PANASONIC®  
HAUT DE GAMME **ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE TRÈS COMPLETS** CT 200h F SPORT DÈS FR. 44 900.-  
\*CT 200h IMPRESSION DÈS FR. 36 300.-\* **ESSAYEZ-LA VITE.**

**6000.-** PREMIUM  
FX-OFFER  
**1,9%** PREMIUM  
LEASING\*

LEXUS  
HYBRID  
DRIVE

GARANTEE INTÉGRALE ET  
SERVICES GRATUITS DURANT  
**100 000 KM**  
OU TROIS ANS,  
PREMIÈRE LIMITE ATTEINTE.

LEXUS



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA, Centre Lexus aux Vernets**  
13, Rue François-Dussaud, 1227 Genève-Acacias  
022 308 5 508, [www.lexus1200.ch](http://www.lexus1200.ch)



\* Conditions de leasing préférentiel et d'offre privilège FX: valables pour les contrats conclus d'ici jusqu'au 29.06.2013. Seulement chez les partenaires participants. Prix de base conseillé CT 200h F SPORT des Fr. 50 900.-, 1.8 litre, 5 portes. Prix net CT 200h F SPORT des Fr. 44 900.-, déduction faite de l'offre privilège FX (avantage de change, valable jusqu'à nouvel ordre) Fr. 6000.-. Mensualité de leasing des Fr. 357,30, TVA incl. Acompte 25 % du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff.: 1,92 %. Caution 5 % du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. \*\* Consommation suivant directive CE 715/2007/CEE. Emissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 153 g/km. Les mentions relatives à la consommation figurant dans nos documents de vente sont des données normalisées suivant la réglementation européenne en vigueur pour la comparaison des différents véhicules. Dans la pratique, elles peuvent varier, parfois sensiblement en fonction du style de conduite, de la charge utile, de la topographie et des conditions météorologiques. Nous recommandons en outre le mode de conduite Eco-Drive respectueux de l'environnement.

## PART 2

# JUSTICE FOR STAFF WITHIN INTERNATIONAL ORGANIZATIONS EXTENDING JUSTICE TO ALL UN STAFF BY 2015

**"It always seems impossible until it's done."**

**Nelson Mandela**

## WHO HQ, EURO, PAHO AND IARC STAFF ASSOCIATIONS

The first part of this series published in UN Special of June 2012, established that a system of justice has to meet several criteria, including independence, professionalism, fairness and timeliness. These are the main ingredients needed to provide an enabling environment for due process and a fair outcome. These criteria also provide a framework for rules and practical application, that ensure impartiality – "justice is blind" – meaning that no one is treated with special favor (for example politically powerful people) or with greater scrutiny (for example staff exercising their right to submit a complaint and seek justice). These criteria also frame the rules on separating power and separating reporting lines: those who make the rules, are not the same as those who enforce the rules, or who decide whether a complaint is receivable, or who conduct the investigation, or who evaluate the investigation's findings, or who pass judgment, or who review an appeal of the judgment, etc. Legal scholars from around the world, including within the UN, have many ways to describe why power should not be accumulated in one group or institutional mechanism, and how a system of checks and balances can be put in place. It also pointed out that evidence from across international organizations that do not ben-

efit from the UN's reform show that first instance investigative processes are not fulfilling basic criteria for justice. This typically takes two forms: the organizations usually ask staff who are hired to do other work, i.e. their "normal" job, to also be on internal boards, committees or panels, and take part in different aspects of formal dispute mechanisms. Or they hire professional investigators, who report to the head of the agency, to conduct investigations on staff and provide findings for other peers in the organization to mull over and decide. The head of the agency makes the final, internal decision, and if a staff member wishes to appeal, then this goes to the Administrative Tribunal of the International Labour Organisation (ILOAT), the second-instance court.

These persistent problems are documented within the subsequent second-instance ILOAT judgments that overturn first-instance judgments. In several instances, cases brought forth by staff are not investigated fairly and the outcome is unsurprisingly, and sadly, unfair as well. For example, the ILOAT judgments note that many cases of psychological and sexual harassment, at the first instance, demonstrate that this type of misconduct is not understood, is often minimized, not investigated, or when

investigated, is not investigated fully, or is investigated without due process. It is clear from evidence that investigating harassment requires different competencies and approaches than investigating fraud. Moreover, it is common knowledge in many UN technical agencies that known perpetrators are not disciplined, and staff members who submit claims in good faith experience retaliation. Several ombudsman offices in different UN technical agencies note that their powers are limited to talking, although valuable, this remains without any real impact in terms of improving justice. As one ombudsman soberly stated "staff are justified in their fear of retaliation."

What do these persistent problems with first instance, internal justice mechanisms mean for the staff of 60 some organizations that fall under the ILOAT jurisdiction? What should these organizations, with different governing bodies, do to address these persistent problems? What options should be considered given the overall soul searching on the role of many UN technical agencies and other international organizations in our increasing globalized and competitive world? What options should be considered within the current climate of financial crisis, that is forcing all organizations to seek

**LINDEGGER**  
OPTIQUE  
maîtres opticiens  
COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through  
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses



greater efficiencies including downsizing and out-sourcing? What options should be considered that take stock of the persistent deficits of internal systems of justice, highlighted by ILOAT Judgments?

This brief series highlight that conducting first-instance system of justice does not align with the core business of most international organizations. Moreover, documented and persistent deficits exist that are contrary to impartiality, good governance, duty of care, transparency and timeliness. Yet UN technical agency staff need and have a right to an independent and fair system of justice, and this must be provided by the UN given the international immunity of international organizations.

Can lessons from the United Nations Dispute Tribunal (UNDT) reform help frame potential options for the rest of the UN family of organizations? Certainly, and perhaps if we work together, a more efficient and effective approach, one that meets the cri-

teria laid out by the UN Basic Principles on the Independence of the Judiciary (independent, professional, fair and timely) and the criteria set out by UN General Assembly Resolution 59/283 to be applied to the system of justice within the United Nations as a whole (independent, transparent, effective, efficient, and fair), is possible.

Finally, we call upon the international community to work together, collect evidence and deliberate in an open and transparent way, to address collectively and overcome the documented shortcomings of first-instance processes that take place within each member organization adhering to the ILOAT, or others, that do not benefit from the reforms of the UNDT. We are fully aware that there are additional challenges, such as the fact that each UN technical agency has different governing bodies.

Yet the demonstrated, relatively rapid reform of the UN internal system of administrative justice between 2006 and 2009

increases the potential for success and motivates action for a professional and independent system of justice for all other UN agency staff.

In February 2012, Federation of International Civil Servants' Associations (FICSA) member organizations on the occasion of FICSA's 60th anniversary passed a motion to study and consider options for reform focusing on first-instance processes. These options should be ready for deliberation at its next annual conference in 2014. Moving forward, developing options could also reflect collaboration with NGOs, interested Member States, as well as other federations such as CCISUA and UNISERVE that also have organizational members who adhere to the ILO AT.

We end this series with a realistic call to extend justice to all UN staff, that could be a reality by 2015, if we work together. For further information, contact FICSA Secretariat at [FICSA@unog.ch](mailto:FICSA@unog.ch) ■

## À LOUER

### SUR LES QUAIS, RIVE DROITE



**Luxeux 8 pièces avec vue imprenable sur le Lac,**  
300 m<sup>2</sup> habitables, plusieurs salles de réception, 4 chambres,  
3 salles d'eau, annexe pour le personnel de maison

Loyer : **sur demande**

## À VENDRE

### GRAND SACONNEX



**Spacieux appartement de 120 m<sup>2</sup>** dans un complexe  
de standing, 3.5 pièces, belle terrasse de 28 m<sup>2</sup>, 1 balcon,  
1 place de parking, parc privé avec piscines, vente en SIAL

**CHF 1'250'000.-** Réf. 14995

# Location ou achat, nous trouvons le bien dont vous avez besoin.

Locations **058 219 03 03** [residentiel@regierhone.ch](mailto:residentiel@regierhone.ch)  
Ventes **058 219 02 02** [ventes@regierhone.ch](mailto:ventes@regierhone.ch)



| Genève | Lausanne | Echandens | [www.regierhone.ch](http://www.regierhone.ch)

L'IMMOBILIER RESPONSABLE

# WHO'S CORNER

LAURENCE VERCAMMEN, WHO

## Under PRESSURE?

Are you irritable these days, do you feel tired, dizzy, more and more difficult to keep your self-control or to concentrate? Maybe it is time to measure your blood pressure.



© Christopher Black, WHO

“Control your blood pressure” was the theme of this year's World Health Day to mark the anniversary of the founding of the World Health Organization (WHO) on 7 April 1948. Every year, a theme is selected that highlights a public health priority in the world.

Hypertension affects one in three adults around the world and leads to nine million deaths every year: we are all concerned! However high blood pressure is hard to detect and most people with hypertension have no symptoms at all. If you suffer from it, you are probably not aware unless warning signals appear.

On the World Health Day celebration, all WHO staff were invited to have their blood pressure measured and try a new WHO tool, which estimates an individual's risk of heart attack and stroke. “Our aim today is to make people aware of the need to know their blood pressure, to take high blood pressure seriously, and then to take control” said Dr. Margaret Chan, Director-General of WHO.

Hypertension is a warning sign that changes in your lifestyle are required. You can take easy, daily measures, which can result in big impacts to reduce your risks of developing high blood pressure by consuming

less salt, eating a balanced diet, keeping fit, moderating drinking and no smoking. Daily moderate-intensity exercise can help lower your blood pressure, for example walking instead of driving to your work place could be an easy alternative. “In WHO, we pay particular attention to a moderated usage of salt and fat when preparing the meals served at the cafeteria” said Eric Chaumont, Chef in WHO. Early detection, adequate treatment and good control can lead to significant health and economic gains. On the contrary, complications of hypertension, affect seriously your health and can lead to cardiac surgery or dialysis, that also impact national and individual budgets.

High blood pressure can affect you.  
Your health is in your hands: measure your blood pressure now!

Additional information is available at  
<http://www.who.int/campaigns/world-health-day/2013/en/>.

### Adult Prevalence of hypertension

- the highest is in Africa (46%), the lowest is in the Americas (35%)
- high-income countries have a lower prevalence (35%) than low-and-mid income countries (40%)

## Dans les coulisses de l'Assemblée

La Soixante-Sixième Assemblée mondiale de la Santé se tiendra du 20 au 28 mai 2013. Ses quelques 3000 délégués se réuniront au Palais des Nations pour débattre des lignes directrices et décider de l'avenir de l'Organisation. Les 194 Etats Membres prendront des décisions sur le budget, la mise en place de la réforme et sur les orientations techniques de différents programmes.

Afin d'assurer le succès de l'événement l'un des défis des organisateurs réside dans la bonne gestion des deux aspects principaux que sont la logistique et la diplomatie. Comment arriver à faire travailler en symbiose les deux cents personnes impliquées

dans les nombreux aspects organisationnels et s'assurer que les différents rouages de cette mécanique soient bien huilés.

Penchons-nous d'abord sur la face cachée de l'iceberg: la logistique. Pendant que nous récupérons de notre journée par un sommeil bien mérité, l'équipe de nuit s'active. Julie et son équipe finalisent les projets de résolutions qui sont ensuite envoyés à Caroline et ses collègues pour les traduire dans les 5 langues. Les documents poursuivent leur route vers l'équipe de traitement de texte pour la mise en page et l'édition. C'est alors que Julio, en charge de l'impression intervient et les envoie ensuite à José pour l'expédition au Palais avant 7h du matin. Toutes ces fonctions essentielles s'opèrent sans anicroche dans l'anonymat le plus complet.

C'est alors que l'équipe de jour prend le relais. Pendant que Martine jongle avec son planning d'affectation des interprètes, François recherche désespérément le prochain orateur qui a disparu subitement, Jean-Pierre grâce à son plan de salle guide les délégués vers leur siège et Galina imprime les derniers badges in extremis malgré une panne de réseau.

Peut-être ne vous êtes-vous jamais imaginés ou rendu compte de ces différentes situations auxquelles sont confrontés quotidiennement nos collègues. C'est grâce à leur professionnalisme et à leur bonne humeur que les situations délicates passent inaperçues, même lorsqu'une statuette qui va être décernée au lauréat d'un prix dans les 10 prochaines minutes tombe et se brise. Sans nul doute, c'est sur son personnel que s'appuie le succès de l'Assemblée.

Quant à la politique: l'aspect visible de l'iceberg, j'espère avoir piqué votre curiosité et vous invite à la découvrir par vous-mêmes lors de l'Assemblée. Le département de communication tiendra un point de presse quotidien dans la salle de presse I ou III afin de retracer les événements marquants de la journée et répondre aux questions des journalistes. On pourra également suivre les travaux de l'Assemblée au travers des réseaux sociaux: Facebook, Twitter,

YouTube et Instagram, accessibles sur la page Multimedia de l'OMS.

Pour plus d'informations veuillez cliquer sur:  
<http://apps.who.int/gb/f/index.html>  
(Gouvernance)  
[www.who.int/mediacentre/fr/index.html](http://www.who.int/mediacentre/fr/index.html)  
(Média)

#### Quelques chiffres

- 20 résolutions seront proposées
- 70 ministres de la Santé sont attendus
- 120 interprètes couvriront la session

### Our entire campus will be a healthy smoke-free zone:

this is the measure that has recently been taken coinciding with the celebration of World No Tobacco Day 2013 (31 May)

On 31 May 2013 WHO will become completely smoke-free: smoke-free indoor areas will be extended to outdoors to prevent exposure to second-hand tobacco smoke (SHS) and encourage smokers to quit. Did you know that among the 7,000 chemicals contained in tobacco smoke, 69 are known to cause cancer? Smokers also die from coronary heart disease and strokes.

Even if you do not smoke, exposure to second-hand tobacco smoke also affects your health. WHO indicates that pollution levels in indoor places allowing smoking are higher than levels found on busy roadways or in closed motor garages. SHS concentrations in many outdoor areas are often as high, or higher, than in some indoor areas. It is proven that even designated smoking areas combined with air filtration is ineffective. The only effective measure to avoid any risk is to quit smoking.

Giving up tobacco is not easy. If you are considering quitting, the consultation of a physician or other health professionals, can help you to build a «quit plan» and motivate and support you in taking the appropriate steps forward.

Other supportive measures are: acupuncture,

hypnosis, medication, homeopathy, nicotine replacements, and electronic cigarette.

If you have not yet made up your mind, the following quitting effects may encourage you:

- **2-12 weeks**, your circulation improves and your lung function increases
- **12 hours** after quitting the carbon monoxide level in blood drops to normal
- **84%** is the increased chance of quitting successfully after being intensively advised by a physician

Happy World No Tobacco Day!

More information is available at:

Ligne stop-tabac: 0848 000 181

(Monday to Friday, from 11:00 to 19:00)

<http://www.at-schweiz.ch>

#### Some statistics:

- 600,000 people die each year from exposure to second-hand smoke
- more than 50 serious diseases are caused by tobacco
- tobacco caused 100 million deaths in the 20th century



 **www.harsch.ch**

### Harsch, The Art of Moving worldwide moving and relocation services

- Competent high quality services
- Best value for money
- Fine Art specialist
- Relocation services
- Worldwide moving expertise



Bertrand Harsch  
CEO



Isabelle Harsch  
Business Development



**GENEVA**  
Tel. +4122 / 300 4 300  
e-mail: [harsch@harsch.ch](mailto:harsch@harsch.ch)

**ZURICH**  
Tel. +4144 / 851 51 00  
e-mail: [harsch.zh@harsch.ch](mailto:harsch.zh@harsch.ch)

**BASEL**  
Tel. +4161 / 411 56 17  
e-mail: [harsch.bs@harsch.ch](mailto:harsch.bs@harsch.ch)

**LAUSANNE**  
Tel. +4121 / 320 4 300  
e-mail: [harsch.vd@harsch.ch](mailto:harsch.vd@harsch.ch)





# NON COMMUNICABLE DISEASES: MOBILIZING THE UN

**Four types of noncommunicable diseases: cardiovascular diseases, cancers, chronic respiratory diseases and diabetes make the largest contribution to mortality in the majority of developing countries.**



**DR OLEG CHESTNOV<sup>1</sup>**

**PHOTO CHRISTOPHER BLACK, WHO**

These diseases are largely preventable by means of interventions that tackle shared risk factors, namely: tobacco use, unhealthy diet, physical inactivity and harmful use of alcohol. In addition, improved disease management can reduce morbidity, disability and death.

While the UN's focus in the next three years will remain on the attainment of the Millennium Development Goals, WHO and other UN organizations have started to mobilize global action to achieve a 25% reduction in premature mortality from noncommunicable diseases (NCDs) by 2025.

The Rio+20 Declaration "The Future We Want" (June 2012) underlines that the global burden of NCDs constitutes one of the major challenges for development in the 21<sup>st</sup> century. The vast majority (86%) of premature deaths between the ages of 30 and 70 from NCDs occur in developing countries. NCDs will cost developing countries more than US\$7 trillion over the next 15 years, according to a World Economic Forum and Harvard School of Public Health study.

The effects of poverty, globalization of marketing and trade, rapid urbanization and population ageing have brought about a deadly interplay between NCDs, communicable diseases and maternal health. The social, economic and physical environments in developing countries afford their populations much lower levels of protection from the risks and consequences of NCDs than in developed countries, where populations tend to be protected by governments' policies and plans.

Low-cost interventions are available that can help turn the tide on NCDs. What is needed for widespread implementation of these interventions is active engagement of sectors beyond health. The Rio+20 Declaration builds on the outcomes of the First Global Ministerial Conference on Healthy Lifestyles and NCD Control (Moscow, 28-29 April 2011) and the High-level Meeting of the United Nations General Assembly on the Prevention and Control of NCDs (New York, 19-20 September 2011), which resulted in the adoption of the UN Political Declaration on NCDs. The Political Declaration offered a paradigm shift in thinking about NCDs: Heads of State and Government recognized the primary role and responsibility of governments in responding to NCDs and acknowledged that NCDs cannot be addressed by the health sector alone.

There is a rapidly increasing demand from developing countries to support their efforts to develop national policies and plans to combat NCDs. Going forward, a new and more holistic approach is needed to address this demand. Governments attending the upcoming World Health Assembly (20-28 May 2013) will consider a global action plan for the prevention and control of NCDs covering the period 2013-2020. The plan will comprise a set of actions for Member States,

international partners and WHO which, when carried out collectively, will realize the future we want for all. Building on this momentum, the UN has an opportunity to forge a strategic coalition of UN organizations that promotes transformative change based on the global action plan. WHO has already started work with UN organizations to do so. The next 2 years will be vital for mobilizing wider UN support.

UN Country Teams are well positioned to connect countries to knowledge and resources on NCDs. Building on a recent letter from the Heads of UNDP and WHO, proposing to integrate NCDs within UNDAFs, UN Country Teams can help governments to integrate NCDs into health-planning processes and national development agendas. Work is underway to develop a division of labour among UN organizations to quickly deliver results towards the action plan. This will present a major milestone in ensuring that globalization will become a positive force for all the world's peoples. ■

More information is available at <http://www.who.int/ncd>.

<sup>1</sup> Dr. Oleg Chestnov was appointed Assistant Director-General for Noncommunicable Diseases and Mental Health at WHO in February 2012. Prior to that, he was the Deputy-Director for International Relations at the Ministry of Health and Social Development of the Russian Federation, a post he occupied from 2005. He participated with WHO in the organization of the First Global Ministerial Conference on Healthy Lifestyles and Noncommunicable Diseases Control (Moscow, 28-29 April 2011), which resulted in the Moscow Declaration on Noncommunicable Diseases, endorsed by the World Health Assembly in May 2011.

## LE SAVIEZ-VOUS?

## VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE (VAE)

## FRANÇOIS VILALLONGA

«La Validation des Acquis de l'Expérience est un dispositif permettant l'obtention de tout ou partie d'un titre reconnu (diplôme, titre à finalité professionnelle ou certificat de qualification professionnelle) et une reconnaissance officielle des compétences acquises par l'expérience». Suite à la restructuration des services de l'OMS en 2011, c'est lors d'un entretien avec l'Association du personnel que mon attention a été attirée sur la possibilité de faire valider les acquis de mon expérience professionnelle, en vue de l'acquisition d'un diplôme au même titre que je l'aurais obtenu en suivant un cursus normal.

En effet, lorsque vous exercez les tâches quotidiennes de votre métier et que vous n'en n'avez pas le titre, mais l'expérience et les compétences avérées de plusieurs années, alors la VAE a été pour moi le moyen le plus facile et le plus rapide d'obtenir un Brevet de Technicien Supérieur Hygiène, propreté, environnement sans devoir suivre une formation, repartir sur les bancs du lycée et sans devoir étudier le français, les mathématiques ou toute autre matière. Très enthousiaste, j'ai aussitôt entrepris les démarches nécessaires auprès de l'académie de mon département. La demande de validation des acquis de l'expérience s'effectue en deux étapes:

– Vous devez d'abord remplir un document appelé «Livret 1» qui servira aux services chargés d'étudier votre demande afin de voir si celle-ci est recevable, c'est à dire si vous remplissez les conditions fixées par la loi, étant donné le champ de vos expériences et leurs durées.

– Dans une seconde étape, lorsque votre demande aura été déclarée recevable, vous devrez remplir un second document appelé «livret 2» en précisant vos activités salariées, leurs conditions d'exercices, de façon à permettre aux membres du jury qui examineront votre mémoire, de vous délivrer totalement ou partiellement, le diplôme auquel vous postulez.

Le jury est nommé par le recteur. Il est composé de représentants de l'Education Nationale (en France) et de représentants du monde professionnel en rapport avec le diplôme visé. La dernière étape est un entretien devant le jury qui vous permet de mettre en valeur vos capacités d'élocution et de présentation. Le but est d'explicitier et de compléter les informations contenues dans votre dossier. C'est à partir de ce dernier et de

l'entretien que le jury décidera de la remise ou non, en tout ou partie du diplôme. En janvier 2013, après une année d'engagement personnel et de travail, j'ai reçu la validité globale de mon diplôme, BTS Hygiène, propreté, environnement, ce dont je me félicite. Alors pensez-y à deux fois! ■

Des informations complémentaires sont disponibles sur: <http://www.vae.gouv.fr/>

## WE AIM TO EXCEED YOUR EVERY WISH.

**SPECIAL SALES COMPETENCE CENTER.  
DIPLOMATIC SALES.**

facchinetti  
automobiles

Facchinetti Automobiles (Genève) SA, Route de Meyrin 214, 1217 Meyrin, Tel. 022 989 81 00, [www.facchinetti.ch](http://www.facchinetti.ch)

# NAMIBIE

## DÉSERT DU NAMIB, LE PATRIARCHE 2<sup>e</sup> ÉPISODE



**Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Namib, considéré comme le plus vieux désert du monde, fut témoin d'une ruée vers le diamant.**

**Le Gouvernement allemand alors en place exploita les gisements de Sperrgebiet dès 1908. Ils appartiennent aujourd'hui au conglomérat diamantaire De Beers et au gouvernement namibien.**

### TEXTE ET PHOTOS JOËLLE MENETREY

Nous évitons de traverser Sperrgebiet, maintenant parc national, car sa route est assez dangereuse de par les camions qui l'empruntent nuit et jour, transportant de précieux minéraux, et aussi pour éviter les nombreux arrêts dus aux contrôles policiers, les vols de diamants étant toujours d'actualité. Nous remontons sur Aus nous approvisionner en victuailles et en eau. Nous nous devons d'être prévoyants car les distances sont grandes entre chaque point de ravitaillement. Laurent notre guide veille à ce que l'on ne manque de rien; les vivres et les bonbonnes d'eau de boisson sont répartis dans les quatre véhicules équipés de frigos. A la station d'essence nos voitures absorbent goulûment les galons, tandis qu'une peinture murale prend vie sous nos yeux, sur le mur du garage. Le peintre s'absorbe dans

l'édification de la carte de la Namibie, stimulé par notre présence. Devant l'office de poste, une famille se prête de bonne grâce à une séance photos improvisée créant de l'animation dans ce village paisible, où le temps et le sable ont effacé les traces du camp de prisonniers allemands durant la Première Guerre mondiale.

Ce qui frappe le plus dans le Namib est le manque de présence humaine; très peu de villages sur des kilomètres et des kilomètres de savane. Mais les rencontres avec les animaux sauvages sont fréquentes, renforçant l'attrait des décors superbes et changeants. Un oryx unicolore, pris entre le grillage qui délimite la Namib Rand Nature Reserve et la piste de sable rose, se met à galoper dans la même direction que nous, cherchant une faille pour rejoindre ses congénères. Il calme

son allure, revient sur ses pas puis reprend son galop. Il s'essouffle et s'arrête enfin et, constatant qu'il n'a rien à craindre, repart tranquillement dans le sens opposé. Plus loin, parmi un troupeau de chevaux sauvages, un étalon à la robe noire réglisse nous observe tranquillement. Nous abreuons les véhicules et nos gosiers dans une station très originale rappelant un ranch australien puis regagnons la voie caillouteuse. Un serpenteaire trotte parmi les herbes sèches. Se nourrissant de reptiles, cet étrange rapace de deux mètres d'envergure n'utilise guère ses ailes que pour courtoiser sa belle.

Depuis un long moment, notre caravane, seule à troubler le silence, foule cette piste où sera atteint enfin le véritable but de cette première semaine de safari: les dunes du Namib. Pour conjurer la monotonie qui menace, l'un des chauffeurs décide de tester le 4x4, genre rallye; il nous dépasse par la gauche dans un tourbillon de sable, aussitôt imité par un autre chauffeur à droite, nous prenant ainsi en sandwich. C'est plein d'un entrain revenu que nous arrivons au petit canyon de Sesriem. Formée il y a plusieurs millions d'années par la rivière Tsauchab, cette étroite gorge se plaît à jouer avec le



soleil. Nous devons cependant renoncer à descendre dans le lit à sec car le temps presse si nous voulons bénéficier des splendides teintes du crépuscule. Les nuances chaudes du coucher de soleil illuminent déjà l'horizon quand nous arrivons au pied de la dune Elim, que nous convoitons de gravir. L'ascension s'avère pénible après ces longues heures dans les véhicules. Le sable absorbe nos pas. Nous reculons plus que nous n'avancions, sentiment renforcé par la volonté d'arriver très vite tout là-haut avant que le soleil n'ait plongé dans l'horizon. Mais que la peine est récompensée! Nous nous installons confortablement, nichés dans le sable chaud et doux. Pour immortaliser l'instant, Laurent a même pensé à apporter l'apéro, de petites bouteilles de bière qui seront élevées au rang de boisson apéritive à l'unanimité! Les violines, les ocres, les pourpres vibrent sous le ciel devenu couleur de lave. Tandis que l'astre décrit sa dernière courbe, nous restons là, dans un silence respectueux, évitant même de détourner le regard pour ne pas perdre une seule seconde de ces instants féériques. La nuit va nous surprendre et nous reprenons de mauvaise grâce le chemin de la plaine.

A l'aube, un bon café juste avalé, nous prenons la route de Sossusvlei sous un ciel capricieux. Le soleil se fait tirer l'oreille. Qu'importe; nous avons rendez-vous avec l'une des plus hautes dunes du monde et le bonheur de simplement se trouver là nous galvanise. Première expérience d'une grande dune ocre, sa petite sœur. Nous longeons le faîte et petit à petit prenons de la hauteur. Je ne me sens pas très rassurée sur cet espace mouvant. Le pied s'enfonce légèrement, nappant la surface vierge d'un glaçage de sable. Mes pas sont incertains, hésitants. Moins courageuse que certains membres du groupe, je ne me lancerai pas à l'assaut de Big Daddy, qui atteint plus de 380 mètres; le voir me contente amplement. Le panorama est grandiose; les dunes se superposent, telles les crêtes des vagues d'un océan déchaîné. Deux lacs de sel sont pris au piège dans leurs creux, vestiges du lit asséché de la rivière Tsauchab. Mes talons se plantent dans le sable rouge de la pente bordant Dead vleï, forêt d'arbres fossiles d'un millier d'années. Des buissons offrent des touches étonnamment vertes. Ces

arbustes produisent le nara, fruit entre melon et concombre dont les graines séchées font la joie de certaines ethnies. Des troncs desséchés zèbrent de noir la blancheur du sol. Des craquelures imitant des ramifications veineuses courent près des rives. Un corbeau à nuque blanche en quête d'un hypothétique festin apporte un peu de vie. Un oryx nous regarde, calme, interrogateur; il nous raccompagne à distance sur le chemin du retour. Nous rapportons autant de sable dans nos basquettes que dans les petites fioles à souvenirs, et nous aurons d'autant plus de plaisir à nous déchausser, une fois arrivés au camp.

C'est dans le Kuiseb Canyon que nous vivons notre première crevaillon. Nous fermons la marche et nous retrouvons donc seuls dans une large vallée barrée de hautes collines. J'ai mille peines à trouver des pierres de bonne grosseur pour caler le triangle de panne qu'un vent violent et taquin s'amuse à faire tomber. Il s'avèrera d'ailleurs inutile car nous ne verrons âme qui vive pendant tout le temps de la réparation. Après le passage du canyon, nous atteindrons Walvis Bay, au bord de l'Atlantique, qui va marquer un changement complet de paysages et donnera l'occasion d'un prochain récit. ■

## TAKE OFF TO A SUCCESSFUL CAREER

### SPECIAL "UN GRANT" PROGRAM:

UN employees and family members benefit from a **25% reduction on tuition fees** (some restrictions apply).

Please contact [admissions@ubis-geneva.ch](mailto:admissions@ubis-geneva.ch) for **details on this GRANT** or our other **SCHOLARSHIP programs**.



### DEGREE PROGRAMS

DUAL SWISS/U.S. Bachelor of Arts in International Relations

DUAL SWISS/U.S. MBA

MASTER DEGREE IN INTERNATIONAL RELATIONS

At UBIS we give you the choice to study at our Geneva campus - study ONLINE or opt for a combination of ONLINE AND ON-GROUND courses.

### SHORT TERM PROGRAM

CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES IN INTERNATIONAL ORGANIZATIONS

An Intensive Program in Geneva (3 months) plus Internship with an International Organization (adhering to UBIS terms and conditions)

6 ENTRY DATES: MARCH, MAY, JULY, AUGUST, OCTOBER & JANUARY

STUDY ONLINE / ON-GROUND / MIXED, PART-TIME OR FULL-TIME

**OPEN HOUSE EVERY THURSDAY FROM 10:00 AM TO 5:00 PM**

[www.ubis-geneva.ch](http://www.ubis-geneva.ch)

UBIS University of Business and International Studies  
46, avenue Blanc, 1202 Geneva, Switzerland  
Tel. +41 (0) 22 732 6282 - Fax. +41 (0) 22 732 6283  
[www.ubis-geneva.ch](http://www.ubis-geneva.ch) - [admissions@ubis-geneva.ch](mailto:admissions@ubis-geneva.ch) ©  
2012 All Rights Reserved by UBIS

**UBISgeneva**

**@UBIS\_geneva**

**UBIS Geneva**



## NEW SERIES

# THE TRAVELLER PART 2



**James Nikitine is a 27-year-old traveller, writer, videographer, photographer and adventurer. In this series of articles, he will take the reader to many different destinations. He will describe just what led him to these far-flung places and will bring them alive with anecdotes and stories about what he discovered and the people he met there.**

### **Living in New Zealand for a year: November 2009 to November 2010**

In June 2009, I was working freelance in the audio-visual industry in Paris and commuting every day on gloomy subways. The 2008 financial crisis had struck, and this meant that we were stuck with low-income jobs and limited career prospects. My girlfriend and I decided to put an end to the nightmare, sell our furniture, ditch the lifestyle and re-locate to our home region in the Alps. We took seasonal jobs in a ski resort and saved up and after reviewing our options, we decided to take a work-

ing holiday. Aimed at anyone under 30, this visa programme welcomes travellers who want an extended holiday to fully experience life “down under” for a year. Just perfect, we thought, this is for us. We took the plunge and bought one-way tickets to New Zealand, a destination which, like so many other travellers, we knew of from “The Lord of the Rings”. A sign of fate maybe, the plane took off from London on bonfire night, and from the air it looked as if we were leaving a burning warzone... 24 hours later, we landed in Auckland, the City of Sails, with absolutely no idea where

to begin, and not imagining a moment that this decision would change our lives forever.

In the first five weeks, we got our bearings, renting cars on both the north and south islands and living the “backpacker lifestyle” to the full. We met dozens of other travellers, made friends and moved on, visiting as many touristic sites as possible: museums, lighthouses, trips to islands and fjords... We took photos of all the famous landmarks, big trees, stunning beaches, green landscapes, vertical mountains, crystal-clear lakes and winding roads, enjoying great food and drink along the way. These were fantastic moments, a multitude of positive experiences that literally blew our minds. This was our first big adventure.

New Zealand is a country where most people are friendly and will invite you to stay in their homes for as long as you would like to stay. However, in turn, you will need to make the effort to be friendly back and socialise. We experienced this on several occasions, staying with friends and people we met, for whom it was enough that we were an amiable couple. People literally gave us the key to their homes in exchange for a bit of baby-sitting, food contributions or simply a positive, friendly attitude! At the supermarket, we were greeted at the cash desk with the words “Hello, how are you today?” Everybody is happy to be happy and they don’t consider things could be any other way – otherwise you aren’t in the right country. If you’re grumpy, get out! The friendliness of Kiwis is so genuine that even customs at the airport will greet you as you arrive with the most genuine of smiles. “Welcome back”, one of them said to me when I returned to NZ in 2011. “Good to be back,” I responded. It is by far the best thing about NZ, the people and their attitude towards life.

Working as waiters in restaurants in the trendy summer resort of Taupo, the North



Island's tourist hub, we managed to immerse ourselves fully in the Kiwi lifestyle. We looked at the ads in a local newspaper and the very next day moved in with Fiona, a horse breeder, David, a painter, Trevor, a lumberjack, and Josh, a cattle farmer – all Kiwis. Fiona was our landlady as well as our flatmate, and her beautiful wooden house was in the middle of the countryside, with the greenest of greens all around it and the bluest of blues above our heads most days. On days off, David would take us out on his speedboat on the country's most beautiful lake, crystal-clear Lake Taupo, a filled caldera created by a volcanic eruption some 70,000 years ago. The views towards Mt Ngauruhoe, a perfect volcanic cone, are absolutely stunning and neighbour the famous World Heritage-listed Tongariro National Park... Rotorua, the next town north is famous for its Polynesian Spa and cultural shows. Theme parks, jet boats, bungees and the famous zorbing, amongst other tourist attractions, are to be found here. This is the heart of New Zealand's prime tourist region, along with Queenstown on the South Island. We made this our home for the following three months, and then moved to Kerikeri, Northland, near the cradle of the nation, the famous Waitangi and Bay of Islands, where the English and Maori signed the Treaty of Waitangi on 6 February 1840.

At this point, we managed to squeeze in a quick week of diving in the Cook Islands, where we had our first experience of Polynesia. Rarotonga is a very small island, and capital of the Cook Islands' archipelago: 15 islands scattered over an ocean surface the size of India. Little did we know that this short trip would trigger a growing interest in the South Pacific region, which would later take me to Samoa and Sylvie to Fiji.

On returning to New Zealand, our next home was to be Hideaway Lodge, where we had the most enriching of experiences and picked an entire season of kiwifruit. Physically challenging, this is an activity every working holidaymaker who comes to NZ should experience at least once. Among our fellow workers and the friends that we made there were many backpackers like us: from Argentina, England, Sweden, France and Germany and also from the Pacific Islands. About twenty Vanuatians come to this part of NZ every year to work for six months, make money and take it home. Many did not speak very good English, but all of them knew how to sing, smile, and make every day worth living. This was the highlight of our trip, thanks to Brian, the lodge manager, and to Bruce and Triggy, our kiwifruit team leaders.

During the third and last part of our year-long trip, after a failed attempt to get ski work on the South Island – made bearable by the fact that we met 'Gandalf', aka Sir Ian McKellen in Christchurch after performing his play "Waiting for Godot" – we decided to move back to Auckland to get a feel of the NZ city life and also with the idea of relocating close to friends made in Kerikeri. I was working for Greenpeace on my 25th birthday, which coincidentally was also the 25th birthday of the bombing of the Rainbow Warrior, how appropriate, I felt, me being a Frenchman! I fundraised for the NGO on the streets, signing up the locals, and during my six-week stint I managed to get 50 new members. This earned me a T-shirt, an official certificate and enough money to get by, but was also an extremely good experience!

Drama then befell us – literally – a tree crushed our car during a storm, but we made the headlines in the local paper and turned this to our advantage, managing to get compensation from the council! We got the damage fixed, sold the car and returned home to the Alps via Hong-Kong and a 48-hour stay there, during which we visited Ocean Park and its panda bears. We left NZ in tears, after what was probably our best year to date, but deep down we knew we would go back, and we weren't wrong... ■

## First in Business

### Rejuvenating sleep



### Revolutionary entertainment



### Gourmet cuisine



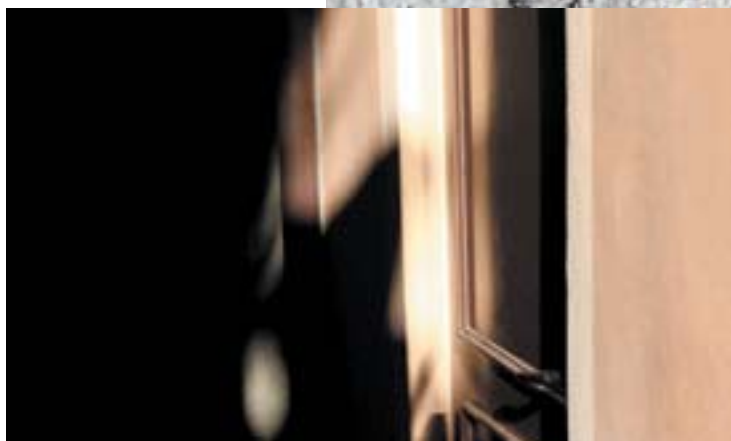
Enjoy the ultimate on-board experience with our revolutionary new Business Class

[brusselsairlines.com/experience](http://brusselsairlines.com/experience)





# *Shadowfax in the kasbah*



World Healthy Image Bank

Prime quality stock photography



# *of Morcote*



PHOTOS: WHIB/PM. VIROT

TEXT: PM. VIROT/LUGANO TI

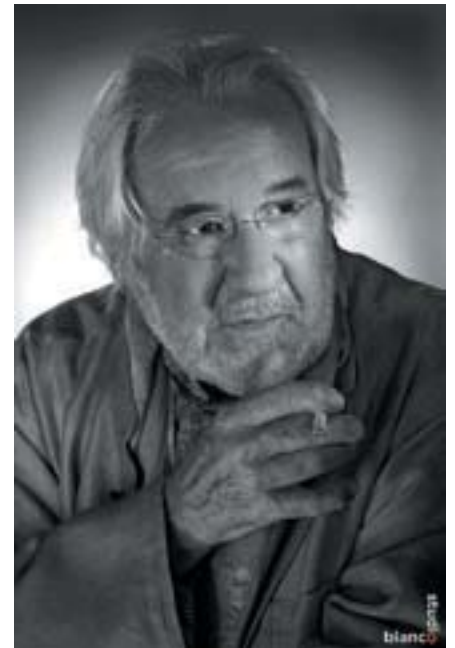
Morcote is a municipality in the Swiss canton of Ticino situated about 10 kilometers from Lugano in the district of Lugano on the shore of Lake Lugano.



ROGER PFUND

# «LE MULTIPLE ET LE SINGULIER»

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENEVA – 22 MARCH – 11 AUGUST 2013



Everyone knows the story of *The Little Prince*, after all, it is the most read and most translated book in the French language. If you are a fan, you may also remember the French 50-franc banknote (the currency used by the French before the euro).

**SARAH JORDAN, ONUG**

This banknote is an amalgamation of the cultural sensitivity, colour, minute attention to detail and high technical skill that characterises the work of Roger Pfund, the graphic artist who designed it. A retrospective of

his life's work is currently on show at the Musée d'Art et d'Histoire, close to the Vieille Ville. It is a fitting tribute to this Swiss artist, originally from Berne, who has lived and worked in Geneva for the last 40 years. He will shortly be celebrating his 70th birthday

and the 50 years of creativity this exhibition showcases... The exhibits are organized in such a way that the visitor discovers the artist and realises that he or she already knew him in fact – through the banknotes, of course, but also his artistic production – paintings, collages, posters... Not forgetting his contributions to International Geneva, which include 10 years of artistic collaboration with the Red Cross Museum and involvement in the celebrations marking the 50th birthday of the United Nations in 1995. This was when, commissioned by the





state of Geneva, he erected an ephemeral sculpture "The Tree of Life" on the Place des Nations.

The title of the exhibition, "le multiple et le singulier", refers to the multiplicity of contexts in which Pfund has worked, as well as to the duality and inter-connection between the twin roles of artist and graphic designer. "Singulier" refers to his method – committed, thorough, demanding and technically original whatever "hat" he is wearing and irrespective of whether he is working alone or with his team. In the first exhibition hall, dominated by a huge photograph of Roger Pfund at work in his studio, the left-hand wall presents paintings spanning the whole of the artist's career. The visitor can admire landscapes inspired by a young man's travels around Europe, studies that consider the mechanics of the human body and striking portraits – Maria Callas, Sarah Bernhardt, Marcel Proust and Nijinsky. In the artist's own words "charismatic individuals from the past... people who had an extraordinary destiny". In the centre of this same room, Pfund's graphic and three-dimensional work is presented in glass cases. The bank notes, which won him first prize in the currency design competition organized by the Swiss National Bank in 1971 and launched his career, can be scrutinized alongside the computer-assisted engravings and research he used in their design.

The second exhibition hall recreates the ambience of Pfund's design studio in Geneva. It juxtaposes ancient and modern furniture,

preparatory drawings corresponding to a wide range of projects on the walls, some prototypes and examples of the resulting communication in glass cases. Here, the visitor has time to get to know the artist, the man and his career – a film produced especially for the exhibition is projected and numerous publications are consultable on the central table. In the third, last and largest exhibition hall, the themes presented in the first two halls are developed and their scope expanded. There are more iconic portraits, some three-dimensional landscapes and works that investigate the human form. But there are also works that show the artist's life-long commitment to more serious concerns, including the artist's very own favourite – an 8-metre long composition entitled "Human Rights" – in homage to the 1st article of the Universal Declaration of Human Rights: "All human beings are born free and equal in dignity and rights. They are endowed with reason and conscience and should act towards one another in a spirit of brotherhood". The artist acknowledges the fight for human rights as being one of the governing principles of his life and work. In this hall too, Pfund's commitment to his country of birth is also highlighted – the Swiss passport, which he designed, has enchanting details the non-Swiss amongst us are probably not familiar with, and scale models and drawings for the "Path of Peace" he constructed from la Place des Nations up the avenue de la Paix to mark the 700th anniversary of the Swiss Confederation in 1991.

The end wall of this hall is adorned with a selection of posters that celebrate 50 years of Geneva happenings: the Knie circus, the New Morning jazz club, the Am Stram Gramm theatre and the Grand Théâtre, amongst others. If you have an hour or two to spare, this exhibition is well worth the visit – Roger Pfund's work is truly multiple in its themes but singular in the relevance it has to us all. ■

For more information on Roger Pfund's work: [www.atelierpfund.ch](http://www.atelierpfund.ch)

For more information on the exhibition and events around it – Musée d'Art et d'Histoire: [www.ville-ge.ch/mah/](http://www.ville-ge.ch/mah/)

## Experience the best

### Individual entertainment



### Relaxing comfort



### Fine dining



Enjoy a new Economy Class experience with the highest standards in comfort, ease and design

[brusselsairlines.com/experience](http://brusselsairlines.com/experience)

 **brussels airlines**  
A STAR ALLIANCE MEMBER 

# 6–12 MAY 2013

## UNITED NATIONS GLOBAL ROAD SAFETY WEEK



### **EVA MOLNAR, DIRECTOR, UNECE TRANSPORT DIVISION**

Nearly one billion cars are on the road today and with the perspective that by 2030 there will be twice as many, we can be sure that motorization levels will continue to grow. As traffic grows, driving conditions become more complex. Even if we had an excellent road safety situation today, we would need to worry about the future growth of traffic.

However, road safety is already in a crisis today. Each and every traffic accident is tantamount to painful human and financial loss. The worldwide annual toll of 1.3 million deaths and 50 million injuries and the speed at which it increases are unacceptable. These statistics hide enormous human tragedy. Behind each number is a family who's lost hope for a better future: children who must fight harder because of their disabilities or mothers who need to work several jobs because their husbands are dead.

Improving road safety is a shared responsibility. Over the past 60 years, the Inland Transport Committee serviced by the Transport Division of the United Nations Economic Commission for Europe has worked to improve the daily lives of people and businesses by nurturing and documenting

the cutting edge advances made in transport while assisting governments to formulate rules that help keep the world moving in a safe, environmentally-friendly and efficient way. We have been pursuing a 360° approach to create and update the multilateral legal framework for road safety, as well as to carry out analytical work and capacity-building to improve and disseminate our knowledge. Recently, systemic programmes on awareness-raising and advocacy have been added to our daily work.

General Assembly resolution A/RES/66/260 calls for activities dedicated to raising road safety awareness, particularly during the United Nations Global Road Safety Week. Attention is focused on vulnerable road users who comprise 50 per cent of all road traffic deaths. To commemorate the Road Safety Week, UNECE and key partners are organizing several events in the Palais des Nations.

### **Symposium on "Regional Perspectives on Drinking and Driving", 6 May, Room VIII, 10.00 a.m. – 1.00 p.m.**

To mark the launch of the Road Safety Week, UNECE and the International Center for Alcohol Policies are organizing a symposium on "Regional Perspectives on Drinking and Driving". Experts from Europe, Africa, Asia and the Middle East have been invited to discuss the main issues influencing alcohol-related accidents involving pedestrians, cyclists and motorcyclists. The symposium will conclude with a poster-signing ceremony during which attendees have the opportunity to express a personal commitment to improving road safety by autographing a custom-made "We don't drink and drive" poster.

### **Scouting for Global Road Safety, 6 May, Room V, 10.00 a.m. – 6.00 p.m.**

UNECE is partnering with the World Organization of the Scout Movement, the Hellenic Road Safety Institute "Panos Mylonas" and Scouting Ireland to give 50 young leaders from the Rover Scouts Programme a rare

opportunity to participate in an interactive lecture by Professor Claes Tingvall, one of the creators of the "Vision Zero" concept. The Rover Scouts will have the opportunity to develop plans modernizing the pedestrian-related aspects of the 1968 Convention on Road Traffic. The UNECE Road Safety Forum, which is the intergovernmental body administering this Convention, will then consider these recommendations.

### **International Level Crossing Awareness Day (ILCAD) 2013 Round table, 7 May, Room VIII, 10.00 a.m. – 1.00 p.m.**

The ILCAD campaign is spearheaded by the International Union of Railways (UIC) and supported by the railway community around the world to raise awareness among road users and pedestrians of the risks at level crossings. The highlight will be two round table discussions on the three E's of safe level crossings – that is, education, engineering and enforcement. Experts will discuss how behaviour at level crossings can be positively changed. The event will conclude with the opening of the exhibition featuring entries from a children's drawing contest.

### **Insurance and Road Safety, 7 May, Room VIII, 3.00 p.m. – 6.00 p.m.**

Victim's rights and insurance are also important road safety issues, and particularly so, in an international context. This session is organized by UNECE and the Council of Bureaux. "CoB" is the key organization that administers the Green Card System by handling and settling claims arising from accidents caused by visiting motorists. You are cordially invited to participate in these events on 6 and 7 May and in the poster-signing ceremony. This will be a good opportunity to meet committed people who are working and advocating road safety. ■

More information is available from [www.unece.org/trans/roadsafe/2nd\\_grs\\_week/programme.html](http://www.unece.org/trans/roadsafe/2nd_grs_week/programme.html)

# SAY "YES" TO THE MUSEUMS! GENEVA CELEBRATES ITS MUSEUMS NIGHT AND DAY

**This year, for the very first time, Geneva is celebrating Museums' Night on the evening of 11 May. The following day, on Sunday, 12 May, families can celebrate International Museum Day.**

**FABRICE ARLOT**

## **Saturday 11 May: Museums' Night**

Bringing together night and day, more than twenty museums and cultural institutions in Geneva will open their doors to the public, including the League of Nations Museum, located in the Palais des Nations. The League of Nations Museum will be closed for Museums' Night, but a glance at some documents from its collections will be made available for smartphone, providing an excellent opportunity to discover rare and unique items. On the evening of 11 May, visit the following address to view the documents: [www.leaguemuseum.org/imd2013](http://www.leaguemuseum.org/imd2013). Many other activities will be offered that

night in museums in Geneva, including in the area of the international organizations at: the Botanical Garden, the Museum of the History of Science, the Ariana Museum, and the Museum of Swiss in the World.

Tickets for Museums' Night of 11 May are available at CAGI's Cultural Kiosk, at Door C6 of the Palais des Nations. You will have access to the museums and public transportation for the whole night for only 10 CHF.

## **Sunday 12 May: a day for families**

The League of Nations Museum will participate again this year in International Museum Day. Guided tours in French and English of

the exhibitions "From the League of Nations to the United Nations" and "Philanthropy and Multilateralism" will provide an opportunity to discover documents of great historical and intellectual value, inscribed since 2009 on UNESCO's Memory of the World Register. These documents demonstrate the continuity of achievement between the League of Nations and the UN. ■

The guided tours – at 10 a.m., 11 a.m., 12 p.m., 2 p.m., 3 p.m., 4 p.m. – must be booked before 10 May at: [leaguemuseum@unog.ch](mailto:leaguemuseum@unog.ch)

League of Nations Museum

Library – Door B20

Palais des Nations, avenue de la Paix

Entrance at Pregny Gate

Access to all museums and activities on 12 May for International Museum Day is entirely free.

More information on Museums' Night and Day available at: [www.ville-geneve.ch/musees](http://www.ville-geneve.ch/musees)



**HONDA**  
The Power of Dreams

**Say Hello to Miimo!**  
Honda's new robotic lawn mower

[www.honda.ch](http://www.honda.ch)



**INTERNATIONAL ORGANIZATIONS PROGRAMS**

**BECOME A CHANGE-MAKER**

ADVANCE YOUR CAREER  
GET EQUIPPED TO THRIVE IN A  
CONSTANTLY CHANGING ENVIRONMENT

**INTERNATIONAL ORGANIZATIONS MBA**  
FULL TIME - 24 COURSES

**CERTIFICATE IN INTERNATIONAL ORGANIZATIONS MANAGEMENT**  
PART TIME - 6 COURSES

[WWW.IOMBA.CH](http://WWW.IOMBA.CH)  
022 379 89 71  
[IOMBA@UNIGE.CH](mailto:IOMBA@UNIGE.CH)

 **UNIVERSITÉ DE GENÈVE**



1<sup>re</sup> PARTIE LES CANARIES

## EL HIERRO, L'ÎLE DU BOUT DU MONDE



**Aux îles Canaries, communauté autonome espagnole située dans l'océan Atlantique à l'ouest du Maroc, le soleil y brille toute l'année. Le climat doux et printanier assure aux vacanciers en mal de ciel bleu un séjour réussi. A quelques heures des principales capitales européennes, l'endroit est idéal pour se ressourcer.**

**TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD**

Coulées de lave, pluies de cendres, raz-de-marée, les Canaries sont nées des entrailles de la terre et du chaos. Chaque île est particulière, car l'activité sismique de chacune n'a pas sculpté les mêmes types de paysage. Mais toutes ont en commun un relief très marqué par ce volcanisme. Ténérife est la plus grande île. Elle est dominée par un

volcan situé en son centre, le Teide, qui est le plus haut sommet d'Espagne avec ses 3718 m. Grande Canarie est une île massive, de forme arrondie avec un relief montagneux marqué. La population des Canaries est concentrée principalement dans ces deux grandes îles de l'archipel. Fuerteventura est assez plate et surtout très aride car elle est la plus près du Sahara.

Proche de Ténérife, La Gomera est une petite île au relief très morcelé composée de vallées encaissées, ne facilitant pas l'échange entre elles. Pour communiquer, ses habitants ont inventé un extraordinaire langage sifflé, le silbo. En plus des îles secondaires comme La Graciosa, Alegranza, Montana Clara, Roque del Este et Roque del Oeste (qui forment l'archipel de Chinijo), les Canaries se composent également de trois îles principales, trois petits paradis, qui sont El Hierro, Lanzarote et La Palma.

**El Hierro, paradis des randonneurs.**

En Espagne, on l'appelle l'île du bout du monde. Isolée, préservée, située à 130 km au sud-ouest de Tenerife, El Hierro ressemble à une petite pyramide d'à peine 270 km<sup>2</sup>. C'est la plus méridionale et la plus occidentale des Canaries et aussi la moins connue.

International Governance Minorités **Executive Education** Inégalités Climate Change  
Politique agricole Environmental Policies Organisations internationales Natural Resources  
Poverty Minorités Executive Education Géopolitique Microfinance Migrations Banques centrales  
Global Health Terrorisme Géopolitique Règlement des différends Pays émergents Développement  
multilatérale Union européenne Conflicts and Peacebuilding Relations transatlantiques Action  
humanitaire Droits de l'homme Climate Change Trade and Economic International Affairs  
**Executive Education** Politique de coopération Humanitarian Law Integration Minorités Politique  
de coopération Banques Centrales Intégration régionale Conflicts and Peacebuilding

Executive Master in Geneva

## INTERNATIONAL NEGOTIATION AND POLICY-MAKING

October 2013 – June 2014  
(part-time)

Applications open  
<http://graduateinstitute.ch/executive/inp>

**THE GRADUATE INSTITUTE** | GENEVA  
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES  
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL  
AND DEVELOPMENT STUDIES

L'omniprésence du beau ciel bleu sur les Canaries ne serait-elle qu'une légende? Venant de Madrid, nous survolons Tenerife d'où les ATR 72 de la compagnie Binter assurent les liaisons avec les autres îles de l'archipel. D'en haut, nous n'apercevons de Tenerife que le Teide qui émerge d'une mer de nuages bien compacte et, une fois posés, nous ne retrouvons pas ce soleil si convoité. L'escale sera courte et bien vite la grisaille extérieure sera largement compensée par les souriantes hôtesses de la compagnie Binter. Ce chaleureux accueil, cette gentillesse, c'est ce que nous allons trouver tout au long de notre séjour sur l'île d'El Hierro en plus du soleil enfin revenu.

Pour les amateurs de belles plages de sable fin, El Hierro n'est certainement pas la bonne destination avec ses nombreuses falaises déchiquetées et criques sauvages basaltiques battues par les vagues. Afin de compenser, des piscines naturelles, à l'eau cristalline, comme à Charco Azul, ont été creusées dans la roche. Par contre, les ferveurs de plongée auront de quoi se régaler avec des fonds marins très poissonneux où ils pourront observer de nombreuses espèces endémiques.

El Hierro est vraiment taillée sur mesure pour les randonneurs. Plus de 250 km de chemins, très bien balisés et aménagés avec des points d'eau, permettent de parcourir l'île de part et d'autre et d'en découvrir toutes les richesses. Et, après une bonne journée de marche, au milieu des forêts de pins ou des coulées de lave, un détour au Meso del Norte à El Mocanal s'impose. Paco, le chef cuisinier, se fera un plaisir de vous emmener dans sa cuisine où mijotent ragoûts et soupes qui vous donneront des forces pour le lendemain. Mais, attention à l'abus du vino tinto local qui risque bien de vous couper les pattes!

## El Hierro, Réserve mondiale de la biosphère.

Sur l'île, la moins peuplée de l'archipel avec environ 11 000 habitants, le tourisme commence à peine à se développer, contraint par des règles strictes destinées à préserver les sites. El Hierro a été déclarée Réserve mondiale de la biosphère par l'Unesco en 2000. Créées par l'Organisation onusienne en 1971, les réserves de biosphères ont pour objectif de promouvoir une relation équilibrée entre l'homme et la biosphère. Géologiquement, El Hierro, qui est l'île la plus récemment formée de l'archipel, n'a pas été épargnée par les cataclysmes. Il y aurait seulement 50 000 ans, un énorme glissement de terrain représentant 300 km<sup>3</sup> de terre se serait détaché de ses flancs et aurait plongé dans l'océan, provoquant sans doute un raz-de-marée de plus de 100 mètres de haut. Il en résulte l'immense baie incurvée d'El Golfo, bordée de hautes falaises, située au nord-ouest. Du haut de celles-ci, des miradors de la Pena, de Jinama et de Bascos, ou du Malpaso (1500 m), le point culminant d'El Hierro, la vue est vertigineuse sur cette baie. Frontera, la ville la plus peuplée, est édifiée là, au milieu des vignes et des vergers. Son imposante église avec son clocher perché à plusieurs centaines de mètres de l'édifice sur un cône volcanique est surprenante. Tout près, à partir des ruines d'un village guanche (les premiers habitants des Canaries), l'Ecomuseo de Guinea regroupe une quinzaine de maisons agencées selon le modèle des aborigènes. Le site abrite également un centre de reproduction des Gallotia simonyi, lézards géants d'El Hierro qui peuvent atteindre 1 mètre et qui sont en voie de disparition.

A l'extrême ouest de l'île, entre la Playa del Verodal (au sable rouge) et le phare d'Orchilla (considéré comme le «bout du monde» avant la découverte du Nouveau

Monde), un étrange monument est construit au milieu d'un champ de lave dominé par des volcans. Il matérialise le «méridien zéro» placé ici par le mathématicien, astronome et géographe grec Ptolémée au II<sup>e</sup> siècle. Il sera déplacé à Greenwich en 1884.

Par une petite route étroite et tourmentée qui remonte sur la crête de l'île on accède à la réserve naturelle de Mencafete. Juste après le sanctuaire de la Virgen de Los Reyes et sa très belle église, on atteint El Sabinar, lieu étrange où poussent des génevriers massifs et anciens dont les troncs torturés et noueux ont grandi au gré d'un vent infernal qui souffle ici. A la pointe méridionale de l'île, dominée par des cônes volcaniques et entourée de grandes coulées de lave qui s'étendent jusqu'à la côte, La Restinga s'avère être une halte agréable. Les «pépés» du coin discutent et jouent aux cartes près du petit port de pêche aux barques colorées. Au large, l'océan semble calme. Pourtant, en profondeur, le volcan qui donnera naissance à la prochaine île des Canaries est en activité depuis le 10 octobre 2011. De Valverde, la capitale de l'île, une petite escapade plus au nord, à El Tamaduste, à Charco Manso et à Pozo de Las Calcosas s'impose. Avec ses côtes déchiquetées sur lesquelles les vagues viennent se fracasser dans un bruit d'enfer, l'endroit est spectaculaire.

Enfin, à noter qu'El Hierro s'est fixée comme objectif d'être autonome en énergie grâce à une centrale combinant éolien et hydroélectricité dont la mise en service est prévue à l'horizon 2013. Cela fera d'El Hierro la première île au monde 100% énergie renouvelable. ■

Prochaines étapes sur les îles de Lanzarote et de La Palma à découvrir dans un prochain numéro d'UN Special.

					
Épilation définitive et électrique		Massage et bien-être		Rajeunissement visage et cou	
Soin anti-âge		Traitements de la cellulite et raffermissement cutané			
Dermopigmentation médicale et esthétique		Médecine esthétique		Traitements laser	
					
<p>IMADERM &gt; ROUTE DE FLORISSANT, 1 - 1206 GENEVE &gt; TÉL : +41 (0)22 347 40 00 &gt; EMAIL : INFO@IMADERM.CH</p>					



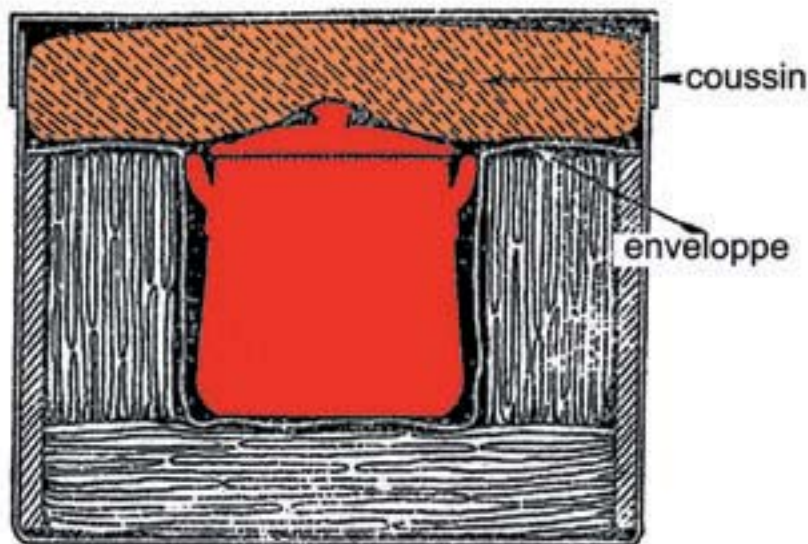
IMADERM  
CENTRE MEDICAL ESTHETIQUE

vous  
beauté  
avec passion

www.imaderm.ch

LA MARMITE NORVÉGIENNE:

# UNE FABULEUSE REDÉCOUVERTE POUR ÉCONOMISER L'ÉNERGIE DANS LA CUISINE



**Dans son dernier livre «La Marmite Norvégienne», Mireille Saimpaul réussit à nous faire partager son enthousiasme pour... une marmite qui n'en est pas une: elle permet de cuisiner sans feu ou presque, et qu'on a qualifiée peut-être un peu vite de norvégienne.**

**YANNICK HUMEAU, BIT**

Vous y découvrirez la passionnante histoire, puis la conception et l'utilisation de cette «caisse à cuire» qu'on peut se bricoler avec trois fois rien et qui économise au moins 50 % de l'énergie consacrée à la cuisson, voire davantage selon les plats. Au fil des pages, vous verrez qu'il est facile de cuisiner sans effort, avec peu d'énergie, en vous régaland et en faisant des économies.

La marmite norvégienne? C'est tout simplement une boîte isolante dans laquelle une cocotte bien fermée va continuer sa cuisson hors du feu. Cela peut être une caisse en bois, ou même en polystyrène, du moment que les parois sont bien isolées. Un coffre ou un carton épais conviennent aussi, à condition que l'ensemble puisse contenir le récipient, plus de l'isolant autour (tissus, lainages, etc.), et bien se refermer.

Connue depuis plus d'un siècle, la «marmite» est régulièrement remise à l'honneur en temps de restrictions ou de guerre où elle a rendu bien des services aux familles. Le progrès et l'abondance aidant, elle a été injustement oubliée. Ces dernières années, des associations écologistes l'ont remise à l'honneur dans le cadre de l'opération «né-gawatts» lancée par les Amis de la Terre. Des ONG l'ont introduite avec succès dans des pays pauvres et contribuent également à la faire connaître.

Rien de compliqué à l'usage: il s'agit de porter un plat à ébullition dans une cocotte en fonte ou en inox épais, bien remplie et munie d'un couvercle efficace, puis de cuire au moins 5 minutes à feu doux – jusqu'à 15 minutes s'il y a de la viande ou des aliments plus «coriaces». Ensuite, vite, installer cette cocotte fermée dans la «marmite». Bien l'em-

mitoufler en bourrant la place vide avec des lainages. Refermer aussitôt la caisse. Le tout doit rester froid à l'extérieur, il faut donc bien isoler afin que la précieuse chaleur ne s'échappe pas!

On ouvre la marmite norvégienne quand le temps de cuisson préconisé avec combustible est au moins doublé, et c'est prêt à déguster!

Le mieux est de s'entraîner avec des recettes simples: par exemple, là où l'on cuira sur le feu quelque chose en trente minutes, il faudra à peu près une heure pour obtenir l'équivalent sans feu.

Il faut juste s'y prendre quelque temps avant le repas prévu. C'est agréable de pouvoir vaquer ensuite à d'autres occupations sans le souci de la cuisson à surveiller, les risques d'évaporation, d'accrochage, etc.

Sur le plan gustatif, cette cuisson saine convient parfaitement aux plats mijotés, mais permet aussi de cuire à l'étouffée ou à la vapeur. Sans beaucoup s'investir, les gastronomes seront très agréablement surpris par les possibilités de ce procédé.

Le livre, joliment illustré par Kay Wernert, donne des idées de «marmites» à la portée de tous, pas forcément encombrantes (on peut très bien l'intégrer dans un élément de la cuisine), ainsi que des recettes faciles et des astuces pour se mitonner de bons petits plats tout en économisant de l'énergie. Au fil du temps, la facture de gaz ou d'électricité s'en trouvera plus légère, et c'est toujours ça de gagné aussi pour l'environnement. ■

\* Mireille SAIMPAUL: La Marmite Norvégienne. Illustrations de Kay Wernert. Moi-même éditeur, mars 2013.

Disponible en version pdf (5 €) ou papier: livret de 72 pages couleurs (15 €) ou noir et blanc (7,90 €) via le blog de l'auteure: <http://marmite-norvegienne.com>



# \$AVE THE DATE – NEXT FUNDRAISER 23 JUNE 2013

## WHAT WE ACCOMPLISHED THIS YEAR

### JO ELIZABETH BUTLER, FOUNDER

Dear Friends of the Ethiopian Children's Appeal (ECA): I just returned from Ethiopia, having spent the last three and a half months completing my sabbatical project on organic agriculture in collaboration with the Ethiopian Institute for Sustainable Development (ISD), headed by the lovely and venerable Sue Edwards. While there, I was able to visit, on numerous occasions, the two schools that the ECA supports to meet with local community members and with members of the parents / teachers association. Our annual delivery in January was made by more than 40 persons with 15 guests from abroad as well as representatives from the NGO, Ethiopia Reads whose founder won a CNN Hero Award several years ago. We inaugurated two new reading rooms and four new classrooms. We purchased solar lanterns for all the families with children attending the school to enable the students to read and study in the late evening. We toured the refurbished health clinic which now has solar panels and visited the farm which we established with the help of the Institute for Sustainable Development. The children had their first harvest in October and are now growing their own vegetables and have received training on how to take care of the farm. New projects include vocational training for graduating students, soil conservation training for the community in

collaboration with ISD, expanding the farm, purchasing a water pump and installing a fence and training on the use of drip irrigation and composting.

Forty friends and family members spent Orthodox Christmas at the Artist for Charity home where my 16 surrogate 'grandchildren' have not let HIV stop them from achieving their dreams. One 'granddaughter' started university in Nazareth last September and is studying psychology, and another is interviewing for scholarships at universities in the U.S. including Brown University. The AFC children had a wonderful exhibit at the University of Addis Ababa in February showcasing their artwork. Special thanks goes to the Fotis Foundation for agreeing to fund private tuition for the AFC girls until they graduate

from high school. As usual, I spent a great deal of time socializing with them and also took them on a shopping spree to purchase their personal Christmas gifts. We also provided a group gift of a new computer and a ping pong table. ECA has just created a charity store called Schoolery: jewels for schools. It can be found on [Etsy.com/schoolery](http://Etsy.com/schoolery). The collection is created by me and will also feature items made by local Ethiopian artists and designers. All proceeds from the store will continue to support rural schools in Ethiopia. The next fundraising bazaar will be held on 23 June. Please check the website [www.ethiopianchildrensappeal.org](http://www.ethiopianchildrensappeal.org) for the venue and more information. Special thanks to Adnew Gossa for managing ECA's school projects in Ethiopia and of course, thanks to all of you for your continued support. ■

**Optic 2000**

**JANINE ET FRANCINE  
DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes  
No charge second pair  
The best quality  
for the best price

5, rue de Berne  
(angle rue du Mont-Blanc)  
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève  
[www.defounes-optique.ch](http://www.defounes-optique.ch)

**IDSENS**  
Detox Antistress Slimming Anti-Aging

"A great way to treat yourself in the winter"

**NEW**  
The Iyashi Dome  
at IDSENS  
Penny-Valerie  
Gross

**Special Offer**  
(first visit)  
100 €  
3 sessions


The Iyashi Dome is an individual Japanese sauna, which heat is warm and soft. It ensures a loss of up to 800 kilocalories for every half hour session:

- Improvement and refinement of the silhouette.
- Anti-aging effect, to rediscover a young and soft skin.
- Muscular relaxation.



ID SENS  
Rue de Genève 156  
P-01210 Onex  
Tel. +33 4 50 28 84 87  
[www.facebook.com/ID.Sens](http://www.facebook.com/ID.Sens)  
(by appointment only)


イヤシドーム  
IDASHI DOME



Pour voir loin,  
il faut y regarder de près.  
(Pierre Dac)

**CHIRURGIE DE L'OËIL**  
CATARACTE • GLAUCOME • RETINE • MYOPIE

**TROUBLES DE LA VISION**  
ASTIGMATIE • HYPERMETROPIE • PRESBYTIE

 **Clinique  
de l'Œil**

Avenue Bois-de-la-Chapelle 15  
1213 Onex/Genève • T 022 879 12 34

[www.cliniqueoeil.ch](http://www.cliniqueoeil.ch)

# UN LIBRARIES PRESENT A GLOBAL GUIDE TO INFORMATION ON DISASTER PREVENTION

This month, as delegates from all over the world gather in Geneva to participate in the fourth Global Platform for Disaster Reduction, we are pleased to announce a new, mobile-accessible tool offering access to an abundance of information resources of interest to conference delegates and others involved in disaster prevention.



ANGELINAH BONIFACE (UNHQ),  
AMELIA CRAIG (ECLAC-MEXICO CITY),  
HERMINE DIEBOLT (ECLAC-MEXICO CITY),  
RACHEL FORMAN (UNOG),  
MIRIAN RAMIREZ (ECLAC-SANTIAGO),  
JOËLLE SCIBOZ (UNHQ)

Developed as a collaborative project of several United Nations System libraries, this guide directs researchers to UN entities and documents concerned with disaster prevention, to relevant materials in each library's print and electronic collections, and to key

sources of information from other organizations.

## What's in the guide:

### • UN Resources

Links to relevant UN documents and pub-

## Education/enseignement

### FRENCH LANGUAGE SUMMER COURSES 2013

#### COURSES AT ALL LEVELS

from June 24<sup>th</sup> to August 23<sup>rd</sup> (3 separate sessions)

#### INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS

from June 24<sup>th</sup> to August 23<sup>rd</sup> (9 weeks)

#### UNIVERSITY PREPARATORY COURSE

from July 15<sup>th</sup> to August 23<sup>rd</sup> (6 weeks)

#### FOR PROGRAMMES AND INFORMATION

Uni Bastions, 5 rue De-Candolle, CH-1211 Genève 4  
T. +41 22 379 74 34  
cefle@unige.ch | www.fle.unige.ch

FACULTÉ DES LETTRES



40+  
YEARS

## VILLAGE DAY CAMP

For 4 - 14 Year Olds

Fun, Safe, Unforgettable  
Summers For Children!



## Education through Recreation

Located at the Collège de Terre-Sainte in Coppet  
Tel: 022 990 9416 // [daycamp@villagecamps.com](mailto:daycamp@villagecamps.com)  
[www.villagedaycamps.com](http://www.villagedaycamps.com)

lications and to tools for finding UN documentation, along with links to the sites of UN entities whose work relates to disaster prevention.

- **UN Library Collections**

Quick access to books and journal articles – many in electronic format – and tools and tips to help researchers locate useful materials in UN libraries' collections.

- **Statistics**

An annotated list of key sources for statistics on natural disasters.

- **Working Papers**

Up-to-date feeds of recent research papers published by select organizations.

- **Events Calendar**

List of related, upcoming events

- **News Feeds**

Up-to-the-moment article feeds from international news agencies

- **Additional Sources**

Links to websites of organizations, such as research institutes and NGO's whose work relates to the topic. Sites included

are regularly updated and many contain full-text publications and reports.

### **UN Libraries working together to present a global spectrum of high-quality information resources**

The guide to resources on disaster prevention is the first research guide developed in collaboration between United Nations librarians across several duty stations, bringing together their research expertise and resources in order to present a comprehensive research guide that serves as a one-stop-shop for information on a global issue. Disaster Prevention was a natural choice as a subject for a pilot project because of the transversal nature of the topic and its prevalence in the queries we receive from researchers.

This topic was also selected in anticipation of the information needs and interests of the delegates to the upcoming Global Platform for Disaster Reduction. The meet-

ing's emphasis is on information exchange, knowledge and partnership building across sectors, and its main "goal [is] to improve implementation of disaster risk reduction through better communication and coordination amongst stakeholders."

By supporting this conference with global resources, librarians are thinking and working as "One UN," not only focusing on local and regional needs, but also recognizing that researchers, policy makers, and practitioners regularly compare different approaches to an issue which requires access to a wide spectrum of high-quality resources.

### **Making connections: research guides as a platform for collaboration**

International collaboration on research guides was initiated by entry-level professional staff from Geneva, New York, Mexico City and Santiago and also included general staff members. These staff members created an informal network to think together about



## **Give them the world.**

With an international student body representing over 120 countries and multi-language academic programmes that empower students to think like global citizens, Collège du Léman is **where the classroom meets the world.**

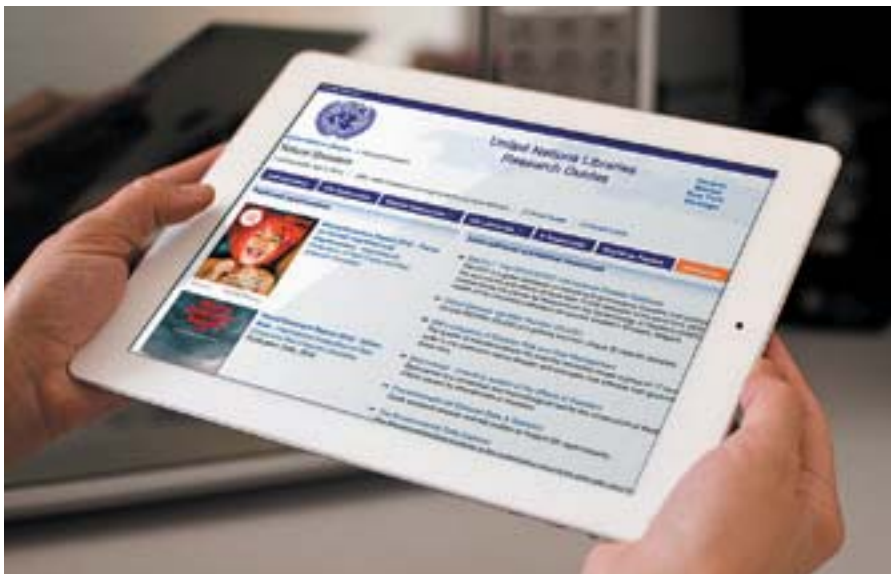


**COLLÈGE DU LÉMAN**  
École Internationale — International School

**Now enrolling.** Call **022 775 5656** or visit **cdl.ch/world** to schedule a private tour.

PRE K-12 CO-EDUCATIONAL INTERNATIONAL DAY AND BOARDING SCHOOL | PART OF THE MERITAS INTERNATIONAL FAMILY OF SCHOOLS | FOUNDED IN 1960





ways to better support research on global issues important to the work of the United Nations.

Using a free online tool for video chat, this group of six librarians met monthly to discuss the content, look and feel, and promotion of the research guide. Each of them added their specific library and regions' resources to the guide by following an agreed-upon structure. Building on the

success of this small-scale pilot, they hope to include other Secretariat duty stations in future projects.

In addition to the global disaster prevention guide, many locally-created specialized research guides are already available at different UN Libraries, in several languages. These guides are frequently updated, often with content that comes at the suggestion of researchers or other subject-matter experts.

Collaborative work is essential in the information/library profession, whose service is based on making connections. UN libraries already practice inter-duty station collaboration in many ways: collective resource purchasing, regular meetings on topics such as digitization and open access, and shared strategic planning to serve the future information needs of the organization. The research guides provide another platform for collaboration between librarians and also between researchers. ■

Contact your UN Library with any questions or suggestions or if you might like to participate in the development of future resource guides. Consider the Library as a potential partner for your next project.

**Geneva** – UNOG Library

Email: [library@unog.ch](mailto:library@unog.ch)

**New York** – Dag Hammarskjöld Library

Email: [library@un.org](mailto:library@un.org)

**Santiago** – Biblioteca Hernán Santa Cruz

Email: [biblioteca@cepal.org](mailto:biblioteca@cepal.org)

**Mexico City** – Information Resource and Distribution Center

Email: [biblioteca.mexico@cepal.org](mailto:biblioteca.mexico@cepal.org)

<http://research.un.org/unlibraries/disaster>

## Education/enseignement



**SCHOOL OF TOURISM**  
Professional formation of  
**TRAVEL AGENTS**

School founded in 1967

IATA/UFTAA AUTHORIZED TRAINING CENTRE  
ID: CH-ALC-2-97-001

**INTERNATIONAL  
BUSINESS STUDIES  
SECRETARIAL TRAINING**  
English and French Sections  
**INTENSIVE FRENCH**

*Next entry: September 2013 – Programmes on request*

Member of AGEF and the  
Swiss Federation of Private Schools

**ACADÉMIE DE LANGUES ET DE COMMERCE**  
Rue du Rhône 118, 1204 Geneva - Tel. 022 731 77 56  
[www.academy-geneva.ch](http://www.academy-geneva.ch) - [info@academy-geneva.ch](mailto:info@academy-geneva.ch)

**School certified EduQua**

**MBA francophones  
en emploi et en cours du jour**

**Management international  
et Communication d'entreprise**

**Management-Marketing  
programme spécial pour sportifs**

**Management de projets  
sociaux et culturels**

**Formations diplômantes**

Janvier - avril  
Août - octobre

Osez l'action!



**Renseignez-vous: 022 979 33 79**  
[www.esm.ch](http://www.esm.ch)

**LYCÉE TÖPFFER**  
 EXTERNAT • INTERNAT  
 Fondé en 1954

« AIMER L'ÉCOLE AUJOURD'HUI,  
 C'EST AIMER LA VIE DEMAIN »  
 (R. Töpffer)

**PROGRAMMES OFFICIELS**

- **Primaire**
  - français (CM1 et CM2)
  - genevois (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Harmos)
- **Secondaire I**
  - français (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> du collège français)
  - genevois (9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> Harmos)
- **Secondaire II**
  - préparation au Baccalauréat français, séries S, ES, L

**COURS D'ÉTÉ du 8 au 26 JUILLET 2013**  
 Rattrapages en math et français  
 Cours intensifs d'allemand et d'anglais  
 Activités facultatives de vacances l'après-midi

**21, avenue Eugène-Pittard - 1206 Genève - Tél. 022 703 51 20 - www.lycee-topffer.ch**

**pré fleur**  
 ECOLE LINE INTERNATIONALE

**Shuttle service available**

- Boarding and Day school for children aged 3 to 13
- Primary school
- Official French and English Academic Programmes
- Remarkable environment
- Comfortable chalet
- Tennis, Golf, Swimming pool...
- Sportsground, Skilift
- Summer and Winter Holiday Camps

Ch. 1885 Cheslaines / Villars  
 Switzerland  
 Telephone: +41 (0)24 495 23 48  
 Fax: +41 (0)24 495 21 25  
 E-mail: info@prefleur.ch  
 Internet: www.prefleur.ch

**The Open University**  
 Business School

**“ Making a difference...  
 to your life, your career,  
 your organisation ”**

With The Open University MBA, you'll join a network of professionals from all over the world. We link your daily work practice to management theory, making your learning both relevant and rewarding.

Our MBA is triple accredited, delivered in English, and offers the flexibility of distance learning.

Visit our website to find out more about our information sessions.

**Discover more about our MBA**  
 E: [claire@oubs.ch](mailto:claire@oubs.ch)  
 Or visit us at [www.openuniversity.edu](http://www.openuniversity.edu)

**INTERNATIONAL UNIVERSITY IN GENEVA**

**STUDY IN SWITZERLAND**

**Bachelor and Master programs in:**

- Business Administration
- International Relations
- Media and Communication
- Computer Science (BSc)

**NEW Doctorates in Business/ Public Administration**  
 in partnership with Plymouth University (UK)

- A program with a global perspective
- Dual accreditation
- Ranked 6th best business school in Switzerland by Eduniversal
- Exchange and study abroad programs

ICC · Rte de Pré-Bois 20 · 1215 Geneva 15 · Switzerland  
 Tel.: +41(0)22 710 71 10/12 · Fax: +41(0)22 710 71 11  
 Email: [info@iun.ch](mailto:info@iun.ch) · [www.iun.ch](http://www.iun.ch)

**bell international**

# Summer courses

In English, French, Spanish or other languages on request, our summer course programme suits the training needs of your whole family.

From 3 to 4½ years old: Summer playgroups at the Bell One World Nursery School  
 From 5 to 17 years old: Intensive courses in French or English  
 Adults: Individual or group courses for your professional needs.

**Bell Language School**  
 12, chemin des Colombettes - 1202 Geneva  
 Tel. 022 749 16 00  
[summer@bell-school.ch](mailto:summer@bell-school.ch)

Contact us on: [www.bell-school.ch](http://www.bell-school.ch)



# LES BRÛLURES



**Les brûlures représentent 9 % du total des accidents domestiques.**

## FRANÇOIS LEDOUX, ONUG

On dénombre 200 000 à 300 000 brûlures par an en France et environ 70 000 personnes présentant des brûlures par année en Suisse. Ce sont, pour la plupart, de petites brûlures superficielles. 1 % des brûlures nécessitent une hospitalisation car elles sont responsables de graves perturbations générales qui peuvent mettre en jeu le pronostic fonctionnel et vital des individus.

## ORIGINES DES BRÛLURES

### Les brûlures thermiques par la chaleur (93,7 %) :

Elles peuvent être provoquées par des flammes, des liquides, des gaz chauds ou par le contact de corps solides brûlants. Les brûlures directes par flammes (rayonnement), lors d'un incendie sont en général profondes et s'accompagnent souvent d'une détresse respiratoire due à une brûlure des voies aériennes supérieures ou à une intoxication par les fumées.

Les brûlures par eau chaude peuvent présenter un aspect rouge, ce qui peut en faire sous-estimer la profondeur.

Une immersion dans de l'eau chaude engendre une brûlure grave après :

- 2 minutes à 50 °C;
- 20 secondes à 55 °C;
- 5 secondes à 60 °C.

C'est ce qui se passe pour l'enfant mis dans un bain trop chaud, ou qu'on laisse jouer sans surveillance avec les robinets et pour la personne âgée qui ne peut pas se relever!

### Les brûlures chimiques (2,5 %) :

Elles sont une agression de la peau par un produit caustique comme un acide fort ou une base forte. En cas d'ingestion du produit, il peut entraîner une brûlure du tube digestif. La pénétration du produit à travers la peau peut également entraîner une intoxication.

### Les brûlures électriques (2,3 %) :

Elles sont consécutives au passage du courant dans le corps et peuvent entraîner des brûlures souvent profondes. Une brûlure électrique peu spectaculaire en apparence, peut entraîner rapidement la mort de la victime par atteinte du cœur ou du cerveau.

### Les brûlures par radiation ou irradiation (1,5 %) :

Elles sont dues à une exposition aux ultraviolets (soleil) mais peuvent également être provoquées par une source radioactive et sont alors particulièrement graves. Ces dernières sont fonction de la dose reçue et peuvent n'apparaître que plusieurs jours après l'exposition.

## LES CONDUITES À TENIR

Il faut toujours refroidir la brûlure et non pas le brûlé ! Les brûlures thermiques sont particulièrement douloureuses pour la victime. Le refroidissement a surtout un effet antidouleur dans les premières minutes suivant l'exposition (moins de 15 minutes).

Le risque le plus important entraîné par une brûlure, en dehors d'une détresse vitale, est l'infection, il faut donc protéger rapidement la surface brûlée à l'aide de moyens stériles que l'on peut se procurer en pharmacie (compresse hydrogel, pansement stérile...).

Les brûlures chimiques sont dues à l'action d'un produit caustique qui agira tant qu'il sera présent. Pour limiter son action, il faut

déshabiller la victime si les vêtements sont imprégnés, laver la zone atteinte longuement (de 15 à 20 minutes) afin de diluer et d'éliminer le maximum de produit. À la différence des brûlures thermiques, il n'y a pas de notion de temps écoulé depuis l'exposition car il s'agit d'un lavage et non d'un refroidissement. Cependant, ce lavage doit se faire le plus rapidement possible, avec si possible une température d'eau agréable.

Les brûlures par des bases (soude caustique, ammoniac), sont souvent plus graves qu'avec des acides, en raison de leur capacité à pénétrer plus rapidement et plus profondément dans les tissus que ces derniers. La seule prévention efficace des lésions est la rapidité de l'élimination du produit de la surface de l'organisme.

Ne jamais percer les cloques.

Conseiller à la victime de consulter un médecin si :

- il existe des cloques de petite taille en nombre très limité (2 ou 3);
- la victime n'est pas vaccinée contre le tétanos;
- la vaccination antitétanique date de plus de 10 ans;
- la brûlure continue de faire mal dans les 24 heures.

Le cas particulier d'une personne en feu :

- L'empêcher de courir.
- La rouler au sol.
- Abattre les flammes à l'aide :
  - d'un vêtement ou d'une couverture;
  - d'un extincteur hydraulique de couleur verte, à l'exception de tout autre;
  - d'une lance d'arrosage en jet diffusé.

Le risque d'hypothermie dans ce cas est considéré comme secondaire par rapport à la gravité de la brûlure en regard de la profondeur et de l'étendue des lésions. ■

ACCROCHAGE DANS UN ÉCRIN D'EXCEPTION NICHÉ DANS LE VIEIL-ONEX À GENÈVE

# ALI LAGROUNI, L'ÂME AU SUD

**Pour fêter le printemps dans une symphonie de sons et de couleurs, l'artiste genevois d'origine marocaine Ali Lagrouni convie le public à découvrir ses dernières créations.**

**LUISA BALLIN**

Pour fêter le printemps dans une symphonie de sons et de couleurs, l'artiste genevois d'origine marocaine Ali Lagrouni convie le public à découvrir ses dernières créations à la Villa Esprit3, lieu de culture et d'accueil. Fabienne Feldman, invite les amateurs d'arts plastiques et de musique à rencontrer un artiste doté d'une palette de talents multiples et dont les œuvres habillent les murs de cette villa de charme. La rencontre avec Ali Lagrouni et ses œuvres est une échappée

belle au Maroc, sans quitter Genève. Cet artiste poursuit une démarche originale, au gré de ses inspirations picturales et musicales. Né à Fez, «il y a un demi siècle déjà» et arrivé à Genève à l'âge de 15 ans, Ali a fait de sa passion artistique une profession et un art de vivre.

Entre deux toiles or, ocre, fauve ou bleu, qui donneront naissance à un portrait de belle étrangère ou à des réminiscences de la

médina de son enfance, Ali Lagrouni improvise, au piano et à la batterie, des notes de jazz et de feu. Plasticien musicien en résidence dans un lieu propice à l'inspiration et aux rencontres, premier Suisse lauréat du Prix international de l'Art 2004 «Fontane di Roma», Ali Lagrouni s'exerce aussi volontiers à l'art culinaire, pour régaler l'hôte de passage ou les amis restés dialoguer au coin du feu ou sur la terrasse à l'arrivée des beaux jours. ■

La visite de la Villa et des œuvres

d'Ali Lagrouni se fait sur rendez-vous.

Villa Esprit3 – 3, chemin de la Blanchette

1213 Vieil-Onex/Genève

[www.esprit3.org](http://www.esprit3.org)

## Education/enseignement

### LIFELONG KNOWLEDGE AND SKILLS FOR A SUCCESSFUL CAREER

3 intakes / year  
apply online !

#### OUR DISTINCTIONS

Leading business school  
Accredited degrees  
Programmes in English  
Renowned faculty  
Dynamic learning  
Urban & central campus  
International environment  
Career counseling

#### BACHELOR & MBA

Business Administration  
Hotel Management **new**  
International Business  
Business Communication  
Business Finance  
International Business  
International Marketing  
Entrepreneurship **new**

UNIVERSITE IFM - Tel.0223222580 - [www.universiteifm.com](http://www.universiteifm.com) - Geneva

**A L'ECOLE MUTUELLE D'ETUDES SECONDAIRES**  
LE BACCALAURÉAT INTERNATIONAL AVEC UNE PÉDAGOGIE NOVATRICE  
ET AU **N.A.B.A.B**

*journée portes ouvertes*  
le mercredi  
15 mai de 14  
à 18 heures

Notre  
Atelier  
Beaux  
Arts des  
Bains

**LES OPTIONS D'UN BAC GÉNÉRAL**  
ET NOS OPTIONS: BACCALAURÉAT ARTISTIQUE,  
BACCALAURÉAT CINÉMA,  
CRÉATION LITTÉRAIRE,  
JOURNALISME,  
ÉTUDE SPORT.

PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES  
ART-PHOTO-CINÉMA-JOURNALISME

M.E.S. 7 BIS BD CARL-VOGT 1205 GENEVE 022.741.00.01 [www.ecolemes.ch](http://www.ecolemes.ch) 7 BIS RUE DU VIEUX-BILLARD 1205 GENEVE 022.320.67.89 **N.A.B.A.B**

## ENTOUREZ-VOUS DE NOUVEAUX TALENTS!

**Vous souhaitez insuffler une nouvelle dynamique au sein de votre société?**

**UNI-EMPLOI** vous propose un vivier de jeunes talents prometteurs et motivés, désireux d'apporter leurs compétences et leur énergie à l'évolution de votre société.

Jobs d'appoint,  
stages, emplois fixes...  
contactez-nous  
[www.unige.ch/emploi](http://www.unige.ch/emploi)

**Besoin d'un soutien pour des cours privés ou du jardinage?**

**UNI-EMPLOI** répond aussi à votre demande.

**UNI-EMPLOI**  
LA CONNEXION ENTREPRISES-UNIVERSITÉ



Département de l'Instruction  
publique, de la culture et du sport  
Office pour l'orientation  
et le soutien professionnel  
et continu



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

# UN VIAJE PARTICULAR A TECPÁN (GUATEMALA)

**Hacia tiempo que me rondaba por la cabeza hacer un viaje diferente a todos los que había hecho anteriormente, ahora sentía la necesidad de hacer algo útil, y de poder ayudar a aquellos que lo necesitan. Hablando con un amigo durante una cena me comentó: «¿por qué no te vas a Tecpán?, allí podrás ayudar».**

**Y sin pensarlo ni un momento comencé otra de mis aventuras.**

## MARIA JOSÉ ORELLANA ALFARO

Esta vez no sería un viaje de placer o una misión por trabajo, esta vez iría sola y mi objetivo era encontrar una asociación, fundación o personas a las que poder ayudar. Conseguí una familia que me acogiera y me guiara un poco por Tecpán. A esto se le sumó que mi compañera se jubilaba y el fondo que consiguió como regalo de despedida me lo donó enteramente para llevarlo a Guatemala y ofrecerlo a quién lo necesitara y al mismo tiempo hice una colecta entre mis amigos y compañeros de trabajo, y finalmente conseguí una cantidad que seguro que iba ser utilizada para ayudar a gente que lo necesitara.

Durante los primeros días de mi estancia allí no dejé de visitar orfanatos, fundaciones, asociaciones y alguna que otra aldea, lugares donde estaba segura que necesitaban ayuda. Cuando visité las aldeas vi tanta pobreza y tanta necesidad que resultaba imposible hacer mi donación allí, pues no podía ayudar a dos familias y dejar al resto sin nada.

Mi tarea no era nada fácil, había qué decidir a quién donar ese dinero y después de mucho indagar, preguntar, recorrer y reflexionar... al final decidí que el dinero iría a parar a una Organización llamada Children's Foundation, la cual se ocupa de asistir a niños con discapacidades físicas y psíquicas. Me gustó mucho el trato que me dieron en este sitio porque desde el principio me explicaron con todo detalle su labor y me enseñaron todo sin ponerme ninguna traba. Durante varios días acudí a esa Fundación para ver su trabajo y comencé a sentirme implicada. Cada día me sentía más atraída por su labor y cada vez me sentía más cerca

de ellos. Durante mi estancia allí me sumergí de repente en la cultura guatemalteca. Por las mañanas para desayunar las tortillas de maíz, componente indispensable de esos desayunos, comidas y cenas; los frijoles, los tamales, los pucheros que hacía María tan ricos, el arroz a diario, etc... Me resultaba curioso que allí los jóvenes y no tan jóvenes iban a la Universidad los sábados y domingos, porque entre semana trabajaban. Había muchas cosas que me resultaban curiosas, en mi familia se reciclaba absolutamente todo, nada se tiraba, los desperdicios de comida iban para el abono, los huesos para los animales, las tortillas de maíz desechadas para las gallinas;... no había cartón para echar a la basura, no tomaban leche, bueno los pequeños tomaban leche en polvo, pero la leche no es habitual. Tuve tiempo de convertirme en turista y visité el Lago de Aticlán, precioso, y Antigua Guatemala, un pueblo que conserva toda la cultura guatemalteca intacta, sus calles y su gente.

Tecpán cuenta con 76 aldeas y caseríos, pero no es frecuente que lleguen voluntarios allí y no reciben ningún tipo de ayuda. Gracias al trabajo de esta Fundación encontraron niños que no estaban registrados porque la discapacidad para ellos era como una maldición. Niños condenados al abandono, al desamor, al maltrato, sometidos a la crueldad de la indiferencia, víctimas de la pobreza, sin esperanza ni porvenir, drama de la realidad en Tecpán, Guatemala. Niños que temen salir a la luz por el miedo a las miradas.

En Tecpán se han encontrado casos de impactante discapacidad, sin atención para mejorar su calidad de vida y otros casos



que con terapia para el afectado y la familia, pueden ser incorporados a la sociedad, como miembros productivos, aún con su problema; además la familia necesita orientación para tratar y superar cada situación en particular, pero no cuentan con un centro que les facilite ese servicio. Las comunidades rurales carecen de información acerca de las causas que provocan el nacimiento de un niño con deficiencias o discapacidades. Es urgente y necesario formar a estos colectivos para que aprendan a evitar posibles malformaciones futuras, así como a enfrentar, con calidad de vida para todos, los casos ya existentes.

Afortunadamente mi objetivo se cumplió, y estoy muy contenta de poder compartirlo con todos vosotros.

Ha sido una experiencia gratificante y al mismo tiempo, dura. Pero os aseguro que la sensación de hacer bien a los demás y sobre todo de hacer felices a unos cuantos, es INCREÍBLEMENTE SATISFACTORIA. Creo que aunque sea una vez en la vida, cada uno de nosotros debería hacer algo parecido, también, por qué no decirlo, para valorar lo que tenemos en casa, pues muchas veces nos olvidamos que en el mundo hay millones de personas que carecen incluso de lo más básico para llevar una vida digna de llamarse «humana». ■

## Enlaces relacionados:

<http://es.wikipedia.org/wiki/Tecpán>  
<http://www.childfund.org/guatemala/>

*Version française / English version:*  
[www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)



# PAPER IS NOT THE ENEMY

**The PaperSmart initiative proceeds at full speed at United Nations Headquarters and may well spill over to other duty stations.**

**While nobody doubts that it is needed, problems remain about the way it is being carried out. Those problems have been ignored and brushed aside instead of being addressed.**

**EDOARDO BELLANDO, NEW YORK**

Instantly finding documents on the Internet and downloading, printing and distributing them is not a problem in New York, Vienna or Geneva. But in some developing countries, especially the least developed, things are not always so easy, and getting that battered box of books or documents from a major duty station still makes a difference – as demonstrated by the daily requests from field offices. Offices at United Nations Headquarters and other duty stations, such as the United Nations Library in Geneva, used to receive copies of all parliamentary documents for their collections. That was stopped abruptly, without consultations, and has not been resumed in spite of repeated requests. Now those offices have to spend a significant amount of time every day trying to track down new documents and printing them, never totally sure of having found them all. The PaperSmart initiative seems to assume that e-documents can replace paper without any negative consequence. But digital and paper seem to activate different parts of the brain. Paper is better for handling complex text; digital is better for doing quick searches, for fact-checking, for copying and pasting. Electronic devices are fine for handling one or two short, undemanding documents, but what happens when several complex documents have to be consulted at the same

time? At the Rio+20 conference in 2012, journalists had to print and lay out conference papers in front of them so that they could look at different sources and mark up those parts that were of relevance to them. They had to toggle back and forth between digital press releases and documents on a single laptop or iPad. How many of us, dealing with a difficult text onscreen, have resisted the need to print it out? There are reasons why paper has been with us for thousands of years. It would be a mistake to make this an either/or matter: both paper and electronic formats are necessary, and should be used where they work best.

The United Nations deals with difficult, sensitive issues, and cannot afford mistakes. There are specialized text-related activities, such as editing, translating and proofreading, that are best carried out on hard copy, since working onscreen is not conducive to the kind of close reading required. Reading onscreen is physiologically different from reading on a paper page, and can result in uncaught errors and omissions. Far from being a minor issue, the storage of electronic documents creates major problems, from privacy to accessibility by hackers, not to mention long-term preservation. E-documents are less durable: they depend on hardware and software that tend

to become obsolete over time. Documents written on paper thousands of years ago are still with us. Will it be the same with e-documents? Unlike paper documents, e-documents require a continuous flow of energy – for electronic devices, batteries and printers, not to mention the servers, which are big energy users and need constant cooling. What is saved in printing and shipping comes up as a cost in other areas. Cost may indeed be the not-so-hidden driver of the PaperSmart initiative.

The initiative is part of a larger problem. Member States and the United Nations administration are right in seeking to cut down waste and unnecessary expenditures throughout the United Nations. But sometimes saving a penny today means spending a dollar tomorrow. The ideology of “starving the beast” is on the decline in other quarters but seems to be very much alive at the United Nations. The old cliché of the “bloated bureaucracy” drives requests for ill-informed savings that may temporarily appease Member States but might turn out to be costly in the long run. Meanwhile, in many parts of the Organization that have been cut to the bone, services keep being delivered by dedicated, unrecognized staff members regularly doing unpaid overtime. Perhaps the administration – a big admirer of the corporate sector – could learn a lesson from Boeing, where penny-pinching, subcontracting and ignoring the in-house wisdom led to the grounding of the Dreamliner. ■

Edoardo Bellando is an editor of the Yearbook of the United Nations at the UN Department of Public Information. The Yearbook is available both online and in print.

**Restaurant du Creux-de-Genthod**

**A lieu hors du commun, climat hors du commun**

**Menus au choix à midi du lundi au samedi - Cuisine à base de produits bio et bio-dynamiques**

**Votre restaurant au bord du lac - Ouvert 7/7 - Tél. +41 (0)22 774 10 06 - [www.creuxdegenthod.com](http://www.creuxdegenthod.com)**

# «PAS PERDUS» POUR TOUT LE MONDE AUX NATIONS UNIES



Fabrice Arlot

Lors d'une visite médicale annuelle j'en ai toutefois plaisanté avec le collègue généraliste qui m'examinait à l'OMS. «Tension OK, cœur OK, ne t'inquiète de rien». L'année suivante comme je lui faisais remarquer que je continuais de me perdre dans les couloirs des édifices des Nations Unies j'ai l'impression qu'il a commencé à penser que je souffrais un peu de stress par «over work». «Veux-tu aller voir un psy?». Ce n'est pas ma tasse de thé mais j'ai répondu «Pourquoi pas?». La «psy» m'a torturé pendant plus d'une demi-heure. Elle a exploré en profondeur ma toute petite enfance «Pipi au lit?», «Peur d'être dans le noir? Sucé le pouce?», tout en restant peu inquisitrice sur mes difficultés à vendre la «Santé pour Tous» à des États Membres qui ont d'autres chats à fouetter.

J'ai donc continué de me perdre au fur et à mesure des années dans les interminables 600 mètres de couloirs de l'ONU. Je suis passé devant les 34 salles de conférences et 2800 bureaux. Un jour, par hasard, j'ai rencontré à la cafeteria un archiviste qui m'a raconté un peu de l'Histoire des bâtiments. «Pour la construction du bâtiment parmi les 377 projets d'architectes qui furent soumis (il dit bien «Trois cent soixante-dix-sept»), un jury demanda à cinq architectes d'œuvrer ensemble sur un projet commun. (Un Italien, un Suisse, un Français et un Hongrois.) Exemple classique de «management by committee» dont on connaît les néfastes conséquences. «La pose de la première pierre eut cependant lieu sans problème le 7 septembre 1929.» L'archiviste me révéla que «de 1950 à 1952 eut lieu la construction du bâtiment D, afin d'accueillir provisoirement le personnel de l'OMS» et que «entre 1968 et 1973 fut construit le bâtiment E».

Dans les années 50 aurait eu lieu «la surélévation d'un bâtiment K» dont je ne retrouve aucune trace sous la lettre K sur le «Guide Pratique Bienvenue à l'Office des Nations Unies à Genève» qui m'a récemment été

offert par une âme compatissante. Ce plan a été fort joliment coloré par un artiste qui n'a pas lu mon article décrivant mon sort handicapé parmi 400 millions d'autres «daltoniens»<sup>2</sup>.

Au «recto» de ce plan, selon mon épouse, le Bâtiment A apparaît enrobé de brun foncé, suivi du Bâtiment B (vert foncé), puis du Bâtiment C (bleu soutenu), du Bâtiment S (vert clair) et enfin du Bâtiment E (brun clair). Le Bâtiment D n'apparaît nulle part au «recto». C'est seulement au «verso» que l'on trouve ce Bâtiment D noyé de pourpre.

Ce plan me rassure, car son existence prouve que cette situation est assez complexe pour troubler les meilleurs d'entre nous... et j'ai continué à me perdre. J'ai revu l'archiviste qui a confirmé que je ne suis pas le seul. «Et cela», me dit-il, «fait longtemps que ça dure!» En effet, il m'a faxé l'extrait suivant (Pas Perdus) de la page 14 du premier numéro d'*UN Special* de 1949:

**PAS PERDUS?**  
**Rencontré dans le couloir du**  
**3<sup>e</sup> étage du Palais des Nations,**  
**près de l'ascenseur No. 6, un**  
**monsieur affairé qui interpelle**  
**«Oh, pourriez-vous me dire quel**  
**est le meilleur chemin pour**  
**arriver au Palais des Nations?»**

L'Histoire est un éternel recommencement<sup>3</sup> et les officiers du Service de sécurité sont là pour nous renseigner. Merci à Christian David. ■

1 Robert F. MAGER (1962) Preparing instructional objectives, Palo Alto, CA, Fearon.

2 *UN Special*, A handicap in search of visibility and respect. April 2013.

3 D'après Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, I, XXII, 4; V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**Vous connaissez peut-être l'adage fameux<sup>1</sup> «Si vous ne savez pas où vous allez vous risquez de vous retrouver ailleurs... et de ne pas le savoir».**

**J-J GUILBERT, RETRAITÉ, OMS**

En général vous savez fort bien où vous désirez aller. Mais parfois vous ne trouvez pas le chemin. Est-ce un trouble de votre sens de la direction ou est-ce parce que le fléchage est défectueux?

Vers l'âge de 40 ans j'ai commencé à remarquer que j'avais des problèmes pour trouver mon chemin. C'était le plus souvent au sein des édifices des Nations Unies à Genève. J'y venais plusieurs fois par an pour des réunions conjointes OMS/ONU. Chaque fois que je me perdais je me moquais de moi-même du genre «tu deviens gâteux, non?» sans aller jusqu'à «avouer» mon problème à d'autres collègues.

M<sup>e</sup> RENUKA CAVADINI

## VOYAGE AU SEIN DU DÉVELOPPEMENT DE L'INDE

**L'Inde et la Suisse connaissent des rapports de commerce et d'amitié depuis... 1948. Des synergies existent désormais entre ces deux pays.**

**MICHELINE PACE**

Près de 140 entreprises indo-suisse œuvrent en Inde, telle que CIBA, Novartis, Nestlé, Mövenpick, ABB, UBS, Sulzer&Schindler. On y constate une croissance annuelle de 7% à 8%...

Le premier rendez-vous de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève (CCIG) a été honoré par la tenue d'un Forum sur les opportunités en Inde, notamment dans les secteurs très porteurs des biotechs et des cleantechs.

Une mission économique a été organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève (CCIG), l'Office de Promotion des Industries et des Technologies (OPI), le Swiss-India Business Forum (SIBF) du 3 au 9 mars pour mieux connaître les us et coutumes en matière commerciale, les chances de succès pour toute initiative helvétique de s'implanter dans le décor indien dont la consultation du programme et l'inscription se font ici: [www.sibf.ch](http://www.sibf.ch) et [info@sibf.ch](mailto:info@sibf.ch). D'origine indienne, l'ancienne présidente de SIBF, Renuka Cavadini incarne l'âme de cette initiative.

Le voyage a combiné visites à des entreprises et réceptions permettant le réseautage avec les consulats suisses, les chambres de commerce et associations professionnelles locales. Il a prévu également des rencontres «one-to-one» entre les participants, selon les règles de l'art.

Le développement de l'Inde est une réalité malgré les blocages dont souffrent encore trop de gens, résidents ou investisseurs étrangers. On se souvient de la plus grosse panne au monde en début d'année qui a privé près de 600 millions de personnes d'électricité durant deux jours, ce qui signifie autant moins de confort vital immédiat qu'un ralentissement grave des activités professionnelles nécessitant cette ressource. Si la production énergétique ne couvre pas les besoins de la population à hauteur de 10 à 13%, ce n'est pas par déficit de savoir-faire mais la cause en est structurelle: presque 40% du courant des 90% de l'électricité générée par les entreprises étatiques est perdu, voire volé, en cours de transmission; mutatis mutandis,

cette complicité avec les responsabilités de tous les niveaux n'encourage pas vraiment les investisseurs privés dans ce secteur particulier et c'est ce qu'il faudrait pour le rendre efficient et rentable.

Cet exemple montre à merveille la notion du philosophe et économiste indien, Prix Nobel d'Economie en 1998 – Amartya Sen – relative à la distinction entre croissance et développement. Principale cheville ouvrière de l'indice composite de l'élaboration du Programme des Nations unies pour le développement de l'indice de développement humain – l'IDH – les lumières de l'auteur indien demeurent une lanterne pour le

chemin à parcourir. L'IDH se fonde sur trois critères majeurs: l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation, et le niveau de vie; y est inté-

**«De la discussion, jaillit la lumière.»**  
(proverbe indien)

gré l'indice dérivé le GDI (Gender-related Development Index), qui prend en compte les disparités liées au genre, soit les différences de situation de vie entre les hommes et les femmes d'un pays considéré.

Les relations bilatérales y concourent aussi largement, surtout quand il s'agit de rencontres d'opérateurs économiques qui sont essentiellement porteurs de projets à forte valeur ajoutée. ■

Appelez le **022 700 98 00** pour toute  
réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA  
42, quai Gustave-Ador  
1207 Genève  
Tél.: 022 700 98 00  
Fax: 022 700 90 55  
e-mail: [cepbarbara@bluewin.ch](mailto:cepbarbara@bluewin.ch)



Régie publicitaire exclusive **UN SPECIAL**

Editeur & Régie Publicitaire de Revues  
Institutionnelles et Corporate



POURQUOI NE PAS LE FAIRE?

# LES GORGES DU DURNAND



**Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé.**

**Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.**

## TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ ROTACH

Prendre l'autoroute Lausanne, Vevey, Martigny, la sortie N° 22 et la E27 direction Grand Saint-Bernard. Après le tunnel au rond-point, suivre Grand Saint-Bernard, puis prendre à droite Gorges du Durnand, Champex Lac par les Valettes. Arrivé vers un café-restaurant, parking et point de départ. Montée en 30 minutes, avec des escaliers, galeries et passerelles. Vues impressionnantes. Pour le retour, deux possibilités :

soit par le même chemin, soit par un petit sentier à travers la forêt. Nous avons choisi la deuxième option, descente en 30 minutes. Soit au total 1 heure, 1 kilomètre de passerelles, 14 cascades, 330 marches, 200 mètres de dénivelé, une végétation superbe et un torrent tumultueux. Très belle promenade pour les familles, les enfants vont adorer. Ce parcours est très bien entretenu et sécurisé par la commune de Bovernier.

**Ne pas oublier** de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

Bonne promenade.  
ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN. ■

WHY NOT DO IT?

# THE "GORGES DU DURNAND"



**I offer small hikes of varying degrees of difficulty,  
to clear your mind, get some fresh air and relax a bit.  
Remember: doing nothing affects your health.  
I wish you days of walking in pleasant and sunny weather.**

**TEXT AND PHOTOS BY ANDRÉ ROTACH**

*(English translation by Ryan Kennedy)*

Take the Highway to Lausanne, Vevey, Martigny, exit No. 22 and the E27 towards Grand St. Bernard. After the tunnel at the roundabout, follow Grand Saint Bernard, and then turn right onto Durnand Gorge, Champex Lac by Valettes. You arrive at a

café, with parking and the starting point of your hike. You will ascend on the path for about 30 minutes with stairs, galleries and walkways along with some very impressive views. On your return, there are two possibilities: either by returning the same way or by a small path through the forest. We

chose the second option and were down in 30 minutes. A total of 1 hour, 1 km of bridges, 14 waterfalls, 330 steps, 200 meters in altitude, vegetation and a beautiful, raging torrent. It's a very nice hike for families and the children will love it. This path is very well maintained and secured by the Commune de Bovernier.

**Do not forget** to wear good walking shoes and clothing suitable for the altitude and season.

Good trekking  
AND KEEP WELL. ■

# IMPRESSIONNER

impressionner : v.t. produire une vive impression



victor chevalier  
imprimerie genevoise sa

12, rue des Mouettes · CP 1352 · 1211 Genève 26 · Tél. 022 307 26 00 · Fax 022 307 26 01 · [www.imprimerie-genevoise.ch](http://www.imprimerie-genevoise.ch)



LE CAGI, EN PARTENARIAT AVEC UBS, VOUS INVITE À

# L'INTERNATIONAL SATURDAY N'NIGHT

SAMEDI 8 JUIN 2013 DE 15H À MINUIT

En 2010, le CAGI (Centre d'Accueil – Genève Internationale), UBS et l'Association des commerçants du Petit-Saconnex créaient l'International Evening qui se tenait sur la place du Petit-Saconnex. Cet événement se transforme cette année en International Saturday n'Night et aura lieu pour la première fois sur le domaine de la Pastorale.



L'après-midi, à l'occasion de la semaine sur l'environnement et de la Journée mondiale des océans le 8 juin, l'association *J'aime ma planète Genève* et la fondation Eduki animeront des jeux et ateliers de sensibilisation pour toute la famille, et *Fondation GoodPlanet Suisse* diffusera le dernier film de Yann Arthus-Bertrand et Michael Pitiot *Planète Océan*. Les plus jeunes pourront aussi, dans un espace qui leur sera complètement dédié, profiter de différents jeux gonflables et d'un tout nouveau concept de Disco boom pour teenagers.

Puis la Danse du Lion, tradition chinoise qui apporte chance, bonheur et prospé-

rité, défilé de mode des étudiants stylistes de l'école IPAC DESIGN GENEVE, initiation aux danses du monde (Bollywood, Orientale, Line Dance Country et Zumba) organisées par un des membres sympathisants du CAGI, l'Ecole-club Migros.

A 20h Licia Chery, artiste suisse d'origine haïtienne donnera un concert exceptionnel plein d'émotions et de bonne humeur. La soirée se poursuivra par une Salsa party jusqu'à minuit.

Durant toute la journée, des food trucks dispersés sur le domaine de la Pastorale vous

proposeront des mets aux saveurs riches et variées.

Un après-midi et une soirée riches en festivités, s'adressant aux petits et aux grands, offrant différents univers afin que population locale et Internationaux se retrouvent unis dans un climat multiculturel et convivial (programme non exhaustif). ■

A vos agendas! International Saturday n' Night, La Pastorale, Route de Ferney 106, 1202 Genève [www.cagi.ch](http://www.cagi.ch)

## UN Special

### UN Special

Palais des Nations, bureau C507  
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01  
[unspecial@unog.ch](mailto:unspecial@unog.ch)  
[www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)

In New York: office AB-0829

#### Christian David

Rédacteur en chef/ Editor-in-chief

#### Laurence Vercammen and Garry Aslanyan

Rédacteurs en chef adjoints/ Deputy editors-in-chief

### Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. La parution de ce magazine dépend uniquement du support financier de la publicité prise en charge par une régie. *The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies. The publication of this magazine relies solely on the financial support of its advertisers.* Tirage: 10 500 exemplaires

#### Trésorier/ Treasurer Laurent Genest

#### Editeur/ Editor

APG | SGA Airport, Bercher S.A. Publicité Générale  
route de Pré-Bois 20, Case postale 1895, CH-1215 Genève 15  
T. 022 347 33 88 – F. 022 346 20 47 [contact.airport@apgsga.ch](mailto:contact.airport@apgsga.ch)

#### Publicité/ Advertising

C•E•P S.A.  
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – T. 022 700 98 00  
F. 022 700 90 55 – [cepbarbara@bluewin.ch](mailto:cepbarbara@bluewin.ch)

#### Impression/ Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.  
case postale 1352, 1211 Genève 26  
T. 022 307 26 00

#### Pré presse/ Layout

Atelier 105 – Michel Schnegg  
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève  
T. 022 344 72 90 – F. 022 340 24 11  
[www.michelschnegg.ch](http://www.michelschnegg.ch)







## Globaleye, Global Reach

IRS Approved American Tax Solutions

For non US resident US Citizens and Green Card holders, some of the key benefits of the solution are:

- Potential US income tax liabilities are frozen at the point of transfer.
- Subsequent growth and distributions may be structured to be free of US Federal income tax.
- Investment returns derived from direct investment in US domiciled assets are not subject to US withholding taxes.
- Lump sums may be paid without being subject to US tax.
- Treaty protected tax free lump sums are regarded as being paid out of untaxed income first, allowing income and gains with the potential to escape US Federal income tax altogether.

[www.globaleye.com](http://www.globaleye.com)

Mr Paul Kavanagh, Wealth Manager  
t: +41 227 994 113 m: +41 791 762 901  
e: [pkavanagh@globaleye.com](mailto:pkavanagh@globaleye.com)



**GLOBALEYE**  
International Wealth Solutions



# The Birth of Your Baby

Clinique Générale-Beaulieu is proud to be a part of what is probably the most significant event in your life as a parent: the birth of your baby.

Our commitment to supporting expectant parents fits in well with the goals of perfection and high-quality care that have made our reputation. As solid evidence of this commitment, this year we have expanded our obstetrical facilities by adding a fourth delivery room and a special classroom for childbirth classes.

Clinique Générale-Beaulieu's Maternity Department stands out for the warm, personal atmosphere provided by its experienced, available staff.

**To schedule a visit today, call 022 839 57 10  
maternité@beaulieu.ch**



*Clinique*  
**GENERALE - BEAULIEU**

Your Health demands Perfection

